Institut royal des Sciences naturelles de Belgique	Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen
BULLETIN	MEDEDELINGEN
Tome XXXIV, n° 13 Bruxelles, mars 1958.	Deel XXXIV, nr 13 Brussel, maart 1958.

ETUDES SUR LES MELOIDAE (COL.). IX (1).

Observations sur quelques *Mylabris* (s. l.) des régions éthiopienne et orientale,

par Anselmo PARDO ALCAIDE (Melilla) (2).

Dans la présente note, continuant l'étude du matériel de provenances diverses, mais principalement celui des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (3), nous faisons connaître quelques aspects somatiques inédits qui permettront de caractériser plus fermement les formes envisagées. La circonstance d'avoir eu sous les yeux — grâce à la gentillesse et au désintéressement de quelques collègues (4) — un certain nombre de types de DE GEER, THUNBERG, BILLBERG, BERTOLONI, FÄHRAEUS, MARSEUL et PERINGUEY donnent à nos observations une valeur certaine qui contribuera sans doute à l'établissement d'une systématique interne rationnelle, dont ce genre a tant besoin.

(1) Pour les études antérieures concernant le genre *Mylabris* voir : I. « EOS » Tome XXIV. 1948; II. « Bol. Patol. Veg. Ent. Agr. » Tome XVII. 1949 (1950). Madrid.; IV. « EOS » Tome XXX. 1954; V. « Bull. Soc. Sc. nat. phys. Maroc » Tome XXXIV. 1954; VI. « Bull. Inst. Roy. Sc. nat. Belgique » Tome XXXI. 1955; VII. « Bull. Soc. Sc. nat. phys. Maroc » Tome XXXIV. 1954.

(2) Attaché à l'Instituto Español de Entomologia de Madrid.

(3) Nous remercions M. A. COLLART, le distingué diptérologue belge, Chef du Laboratoire d'Entomologie de ce Centre scientifique, des amples facilités qu'il nous a accordées pour l'étude de cet intéressant et riche matériel.

(4) Le Dr. RENÉ MALAISE, du Naturhistoriska Riksmuseet de Stockholm; Mr. A. S. SVENSON, de la Zoologiska Institutionen de Uppsala; Mr. A. DESCARPENTRIES, du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris; le Dr. EDOARDO GRIDELLI, du Museo Civico di Storia Naturale de Trieste; Miss CHRISTINE M. F. VON HAYEK, du British Museum de Londres et les Drs. A. J. HESSE et H. ANDREAE, du South African Museum de Cape Town. A tous ces collègues, nous exprimons ici notre profonde reconnaissance pour leur collaboration sans laquelle cette étude et d'autres qui suivront n'auraient pas pu être menées à bon terme.

L'étude des types, que nous venons de faire, en mettant en évidence de nombreuses erreurs systématiques et taxonomiques commises par des auteurs comme MARSEUL, PERINGUEY, BORCHMANN, etc., dont les travaux constituent encore des sources de consultation obligée montrent, une fois de plus, qu'une étude critique ou descriptive quelconque de ces insectes, qui n'est pas basée sur une révision préalable des types et sur des caractères morphologiques autres que les chromatiques, ne pourra que maintenir ou augmenter la confusion extrême dans laquelle se trouve actuellement plongé le groupe entier.

Sous-genre *MYLABRIS* s. str. (5).

Section *MESOLAEVIGATA* (6).

Mylabris tiflensis BILLBERG.

(Fig. 1.)

Mylabris tiflensis BILLBERG, 1813, p. 13, pl. III, fig. 1; MARSEUL, 1872, pp. 112-113 (472-473), pl. V, fig. 43'; BORCHMANN, 1917, p. 54.

Indes orientales : Sdund? (coll. BILLBERG in Mus. Stockholm).

Mésopleures (Fig. 1, c) sans zones marginales, avec un simple rebord qui s'anastomose avec le scutum; échancrure centrale indistincte; mésosternum un peu convexe, scutum assez grand, très rehaussé, légèrement allongé en lame vers l'arrière, brillant et prolongé étroitement vers les côtés, le reste de la surface mésosternale lisse et brillant, avec quelques points pilifères gros et isolés; suture mésosternale sous l'aspect d'un fin sillon assez arqué vers le centre où le rebord du scutum le masque.

Ongles (Fig. 1, d) avec le lobe externe ou inférieur incomplètement développé, atteignant seulement la moitié de la longueur de l'ongle même.

♂ Aedeagus (Fig. 1, b) avec la gaine paramérale assez conique, ses lobes terminaux courts et droits; pénis du type isoharpagae avec les crochets subégaux, peu arqués et assez éloignés de l'apex.

La forma typica de *tiflensis* BILLBERG offre un dessin élytral dans lequel la série noire antérieure se présente sous la forme d'une tache étroite transverse étranglée dans son milieu (Fig. 1, a); cependant MARSEUL (loc. c.) donne un dessin où cette tache serait décomposée en deux petites taches rondes et isolées; cette même disposition se trouve chez un individu de la collection BILLBERG pour lequel nous proposons la dénomination : *antefracta* nov. ab.

Observations. — Par la conformation des antennes, mesosternum, aedeagus, etc., *Mylabris tiflensis* BILLBERG doit être inclus dans le groupe

(5) Jusqu'a présent nous ne connaissons aucun représentant de ce sous-genre dans la région éthiopienne.

(6) Cf. PARDO ALCAIDE, 1954, p. 68.

de *impressa* CHEVROLAT, *calida* (PALLAS), *cincta* OLIVIER, etc., desquels il différerait par la brièveté du lobe externe de ses ongles, par la pubescence du corps très courte, le dessin élytral, etc.

Quoique l'un des individus examinés de la collection BILLBERG porte l'indication de typus, nous ne croyons pas que l'on puisse lui accorder ce statut car BILLBERG indique dubitativement comme patrie de son espèce, Tiflis, en Géorgie, et ces exemplaires, comme nous l'avons vu plus haut, portent une indication précise de provenance. Probablement BILLBERG reçut ces individus après la publication de sa Monographie.

PIC a décrit *Zonabris calcuttensis* (1916, Mél. exot. entom. 18, p. 18) et *Z. madrasensis* (1916, Bull. S. Ent. France, p. 125), tous les deux de l'Inde, qu'il place près de *tiflensis*. Nous ne connaissons pas in natura ces formes et leurs diagnoses, muettes sur certains détails morphologiques, ne permettent pas d'établir la véritable parenté de ces espèces.

Subgenre *GORRIZIA* PARDO (7).

Section *MESOGORBATA* (8).

Mylabris orientalis MARSEUL.

(Fig. 2.)

Mylabris orientalis MARSEUL, 1872, p. 451 (91), pl. IV, Fig. 33'; BORCHMANN, 1917, p. 44.

Indes orientales, XII-1869 (cotypus) (coll. MARSEUL in Mus. Paris).

S. India : Kurumbagaram, III-1951, P. Susai Nathan leg. (in coll. Inst. roy. Sc. nat. Belg.).

Mésopleures (Fig. 2, b) avec des zones marginales assez larges, dans un plan à peine oblique, concaves vers la ligne médiane du corps, aplanies et pubescentes latéralement; échancrure centrale peu étroite et profonde. Mésosternum convexe, un peu conique dans la région centrale, sans scutum, lisse, brillant et glabre, présentant seulement une étroite zone ponctuée-pubescente au bord latéro-postérieur et avec quelques points pilifères postérieurement. Suture mésosternale sinuée, bien marquée en fin sillon et avec les branches latérales formant entre elles un angle très ouvert.

La forma typica de *orientalis* MARSEUL possède des bandes élytrales complètes (Fig. 2, a); PIC (1909, l'Echange, n° 298, p. 175) a décrit deux variations de ce dessin : ab. *birmanica* avec les bandes antérieure et médiane interrompues et ab. *anteinfasciata* dans laquelle la bande noire antérieure a disparu complètement. L'individu de Kurumbagaram présente une autre variation que nous croyons inédite : ab. *anterupta* nov. avec la bande antérieure interrompue.

(7) Cf. PARDO ALCAIDE, 1950, p. 64 (4); 1954 p. 61.
(8) Cf. PARDO ALCAIDE, 1954, p. 78.

Observations. — Tous les individus que nous avons examinés de cette espèce sont des femelles, la place définitive de *orientalis* MARSEUL dans la Section *Mesogorbata* pourra être seulement fixée quand le sexe mâle sera étudié (9) (quoique ses affinités avec l'espèce suivante soient bien évidentes).

Mylabris thunbergi BILLBERG.

(Fig. 3.)

Mylabris thunbergi BILLBERG, 1813, p. 18, pl. II, fig. 3; MARSEUL, 1872, pp. 476-477 (116-117), pl. V, fig. 45'; BORCHMANN, 1917, p. 54.

Mylabris alternata HAROLD, 1870, p. 123; BORCHMANN, loc. c. p. 25.

Mylabris alterna WALKER, 1858, p. 285 (nom. praeoc.); BLAIR, 1921, p. 281.

Ceylan : Utuauhuw, V-1896 (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belg.); Battaramulla W. P., III-1929.

S. India : Madura Thèry lg. (coll. I. R. S. N. B.); St. Thomas Mt., XII-1950, P. SUSAI NATHAN leg. (coll. I. R. S. N. B.); Coimbatore, XII-1948, P. SUSAI NATHAN leg. (ex coll. WITTMER).

Mesosternum (Fig. 3, c) analogue à celui d'*orientalis* MARSEUL mais avec la suture mésosternale non sinuée et avec ses branches latérales à peu près du même niveau, ne formant pas entre elles d'angle sensible.

♂ Tibias antérieurs sans longues soies parmi la pubescence réclinée de leur face externe; dernier sternite abdominal triangulairement échancré dans son bord postérieur.

(9) A cette même Section appartient le *Mylabris schoenherri* BILLBERG.

LEGENDE DES FIGURES.

Fig. 1. — *Mylabris* (s. str.) *tiflensis* BILLBERG.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus*; c. Mesosternum; d. Ongles.

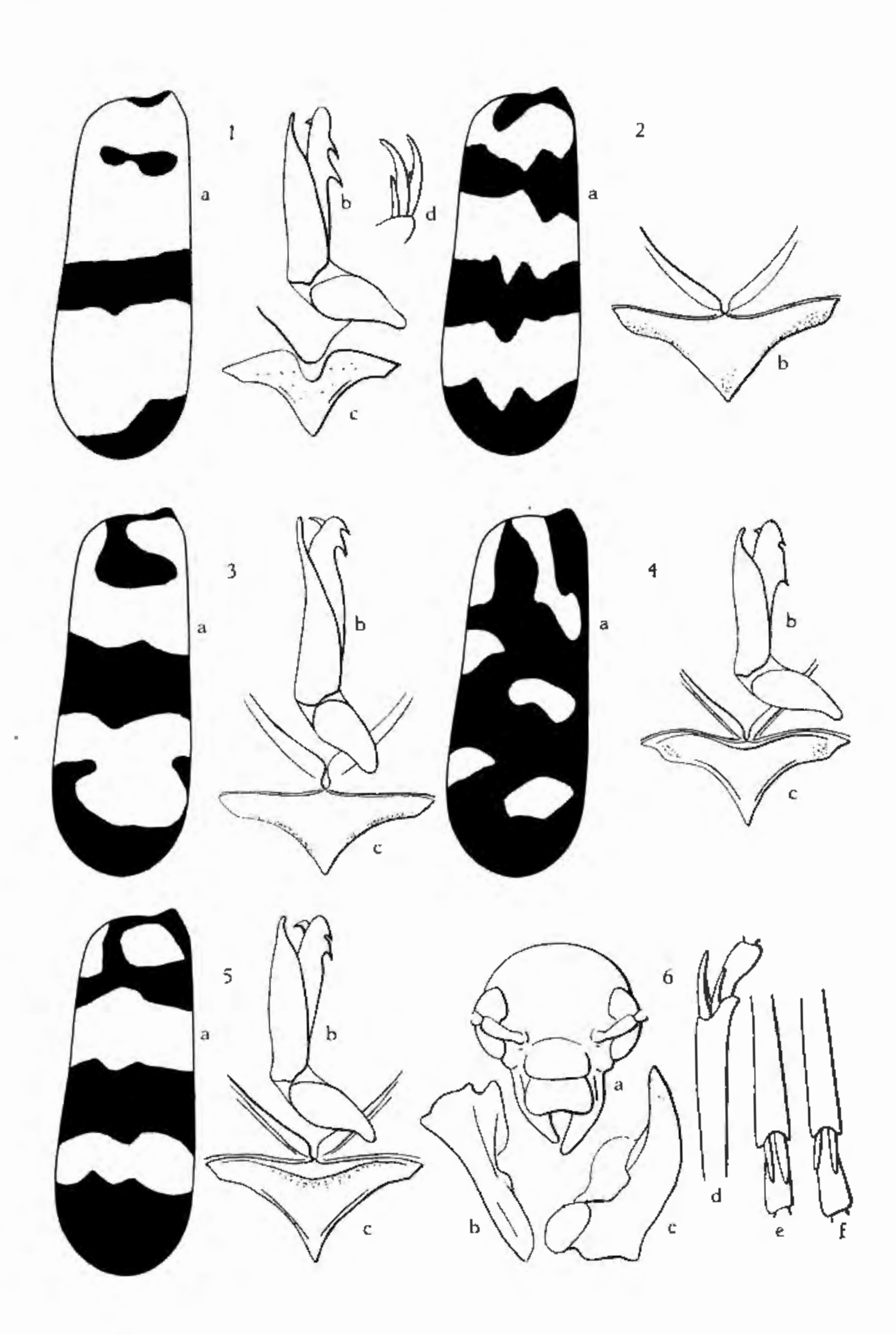
Fig. 2. — *Mylabris* (Gorrizia) *orientalis* MARSEUL.
a. Elytre gauche; b. Mesosternum.

Fig. 3. — *Mylabris (Gorrizia) thunbergi* BILLBERG.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus*; c. *Mesosternum*.

Fig. 4. — *Mylabris (Gorrizia) zwartzi* BILLBERG.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus*; c. Mesosternum.

Fig. 5. — *Mylabris (Gorrizia) afzelii* BILLBERG.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus*; c. *Mesosternum*.

Fig. 6. — *Mylabris (Gorrizia) holosericea* KLUG.
a. Tête, vue de face; b. Mandibule droite, vue latéralement de ¾; c. Mandibule droite, vue par dessus; d. Tibia antérieur, vue par dessous; e. Tibia médian, vue par dessous; f. Tibia postérieur, vue par dessous.


1
a
b
c
d
2
a
b
3
a
b
c
4
a
b
c
5
a
b
c
6
a
b
c
d
e
f

Aedeagus (Fig. 3, b) avec la gaine paramérale cylindrique dans sa moitié basale, puis longuement atténué vers l'apex avec des lobes très longs, un peu déviés et légèrement courbés; pénis avec ses crochets subapicaux, le proximal, plus grand, presque droit, redressé un peu obliquement vers le bas, le distal, plus petit, sensiblement parallèle à l'antérieur.

♀ Tibias antérieurs avec de longues soies parmi la pubescence réclinée de leur face externe, angle apical externe des mêmes organes prolongé en un processus assez long et robuste. Dernier sternite abdominal simple.

Le dessin élytral, dont nous représentons la forma typica (Fig. 3, a), est très variable comme l'avait déjà indiqué MARSEUL (loc. c.).

Observations. — Nous remercions Miss Christine M. F. VON HAYEK du British Museum qui a bien voulu nous renseigner sur le type de *Myl. alterna* WALKER. Nous pouvons corroborer ici le point de vue de BLAIR (loc. c.) sur l'identité spécifique de cette espèce avec *thunbergi* BILLBERG.

BORCHMANN (loc. c.) estime *japonica* SUMAKOV (1913, Rev. Russ. Entom., p. 474, fig. 1; 1915, « Les espèces paléarctiques du genre Mylabris », p. 55) synonyme de *thunbergi;* nous ne connaissons pas in natura cette espèce japonaise et nous ne pouvons donc rien ajouter. PIC (1916, Mel. exot. entom., 18, p. 18) a décrit un *Zonabris kandyana* qu'il place près de l'espèce de BILLBERG; nous n'avons pas vu d'individu de cette forme pour en élucider le statut taxonomique et les réelles affinités.

Section *MESOTAENIATA* (10).

Mylabris lugens (FÄHRAEUS).

Observations. — Nous nous sommes déjà occupé de cette espèce dans une note antérieure (1955, p. 16); l'examen du type de FÄHRAEUS (11) confirme ce que nous avions dit sur la morphologie et les affinités immédiates de cette forme.

(10) Cf. PARDO ALCAIDE, 1955, p. 4. Dans la Section *Mesotaeniata* doivent être incluses, à part les espèces déjà étudiées dans notre note antérieure et celles dont nous parlerons ici, les espèces suivantes :

Mylabris burmeisteri (BERTOLONI): « *Decapotoma* » *catenata* GERSTAECKER; « *Coryna* » *auritina* PIC; « *Coryna* » *ambigua* KLUG.; « *Coryna* » *mylabroides* CASTELNAU; « *Coryna* » *parenthesis* GERSTAECKER; « *Coryna* » *tigrina* KLUG; « *Coryna* » *kersteni* GERSTAECKER; « *Coryna* » *naiwashana* PIC.

Dans une étude future nous aurons l'occasion d'en parler.

(11) En réalité il n'existe pas de type dans la collection WAHLBERG (in Mus. Stockholm) mais des *cotypes*. Nous avons désigné comme *lectotypus* un mâle qui porte une étiquette de la main de MARSEUL : « Bohm. Walbergi (*sic*) » et une autre, probablement due à FÄHRAEUS même, sur laquelle on peut lire : « *Coryna lugens* n. sp. ». L'identité entre ces deux dénominations, signalée par PERINGUEY (1909 p. 237), est donc correcte: il s'agit ici d'une synonymie pure due à la circonstance que, ces deux auteurs, MARSEUL et FÄHRAEUS, ont étudié les mêmes individus et ont publié indépendamment les résul-

Mylabris swartzi BILLBERG.

(Fig. 4.)

Mylabris swartzi BILLBERG, 1813, p. 38, pl. IV, fig. 12; MARSEUL 1870, p. 184.

Mylabris (Ceroctis) swartzi BILLBERG in MARSEUL, 1872, pp. 554-555 (194-195), pl. V, fig. 67'.

Ceroctis swartzi BILLBERG in BORCHMANN, 1917, p. 22.

Sierra Leona (AFZELIUS leg.) (Typus ♂) (in coll. BILLBERG Museum Stockholm).

Antennes noires de neuf articles apparents, le troisième un peu plus long que le quatrième.

Mésopleures (Fig. 4, c) avec des zones marginales étroites, dans un plan un peu oblique, un peu convexes, limitées postérieurement par un sillon profond et large; échancrure centrale peu profonde et assez étroite. Mésosternum convexe, sans scutum triangulaire mais avec un rebord étroit, lisse et brillant le long de son bord antérieur; la marge postérieure de ce rebord donne naissance à une série de longues soies jaunes dressées obliquement vers l'arrière, le reste de la surface mésosternale, qui tombe en plan oblique assez rapidement, est glabre. Suture mésosternale bien marquée en fin sillon assez sinueux.

Aedeagus (Fig. 4, b) avec la gaine paramérale cylindrique, ses lobes pas très longs et un peu courbés; pénis avec ses crochets peu détachés, courts.

Observations. — Les affinités réelles de *Mylabris swartzi* BILLBERG — qui serait un « Coryna » des auteurs — a été, comme nous le verrons tout de suite, totalement méconnue jusqu'ici. En effet, MARSEUL en 1870, en parlant de « *Coryna* » *tigrina* KLUG dit : « On la prendrait pour la *Swartzi* de BILLBERG d'après la figure et la description, mais l'espèce de cet auteur doit avoir les antennes noires et de 11 articles ». Plus tard, en 1872, influencé sans doute par BILLBERG même qui compare son espèce à *capensis* LINNÉ, MARSEUL place *swartzi* près de cette espèce sud-africaine dans son sous-genre *Ceroctis*. Tant le paragraphe explicite de 1870 que le fait que MARSEUL transcrit en 1872 la description originale, prouvent que l'auteur français ne connaissait pas *swartzi* en

---

tats de leurs études. C'est le même cas pour *Mylabris stâli* FÄHRAEUS et *palliata* MARSEUL (voir plus loin).

Au bénéfice d'un rigorisme synonymique, nous signalons l'erreur de BORCHMANN (1917, p. 63) en considérant comme synonyme de *Actenodia chrysomelina* ERICHSON, la dénomination *fähraei* VOIGTS (1901, p. 215) proposée pour remplacer celle de *Coryna wahlbergi* MARSEUL, 1872, préoccupée par *Actenodia wahlbergi* FÄHRAEUS, 1870. « *Coryna* » *fähraei* VOIGTS doit donc figurer dans le statut taxonomique de *Mylabris* (*Gorrizia*) *lugens* (FÄHRAEUS).

nature. Etant donné, d'autre part, l'insuffisance de la diagnose originale, il n'y a rien de surprenant que cette espèce ait été éloignée de la place naturelle (près de *tigrina* KLUG et *mylabroides* GERSTAECKER) que le dessin élytral et les données morphologiques suggéraient dès 1870; mais le silence de BILLBERG sur la morphologie antennaire écarta MARSEUL du bon chemin. Quant à BORCHMANN, il n'ajoute rien de nouveau à la question et, en suivant MARSEUL, place également *swartzi* chez les *Ceroctis*.

A cela se limite tout renseignement dans la littérature entomologique sur le *Mylabris swartzi* BILLBERG qui paraît n'avoir pas été capturé à nouveau, à moins qu'il n'ait été redécrit postérieurement comme « *Coryna* »; mais, nous ne pouvons assimiler à la forme de BILLBERG aucune des espèces que nous connaissons actuellement — en nature ou bibliographiquement — de ce groupe artificiel.

Mylabris afzelii BILLBERG.

(Fig. 5.)

Mylabris afzelii BILLBERG, 1813, pp. 48-49, pl. V, fig. 11-15; BORCHMANN, 1917, p. 24.

?*Mylabris bertrandi* CASTELNAU, 1840, p. 270; MARSEUL, 1872, p. 422 (62); WELLMAN, 1910, p. 23; idem. 1912, p. 30; BORCHMANN, 1917, p. 26.

?*Mylabris ustulata* REICHE, 1865, p. 633; MARSEUL, 1870, pp. 37-38; idem, 1872, p. 433 (73), pl. I, fig. 9; WELLMAN, idem. 1910, p. 23, 1912, p. 30; SUMAKOV, 1915, p. 57; BORCHMANN, 1917, p. 26.

Sierra Leona, AFZELIUS leg. (♀ Typus) (coll. BILLBERG in Mus. Stockholm).

Sierra Leona : STENDEM (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).

Afr. occ. fr. : Beyla, MADON leg. (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).
Batié (Haute Volta), XI-1954 (ex coll. BAUDON).

Mésopleures (Fig. 5, c) avec des zones marginales médiocrement larges, dans un plan un peu oblique, à peine concaves et limitées postérieurement par un sillon assez large; échancrure centrale peu large et assez profonde. Mésosternum sans scutum triangulaire mais avec une bande lisse assez large, parfois mal délimitée postérieurement, le long de son bord antérieur, cette bande suivie d'une zone d'égale largeur densément ponctuée d'où sortent de longues soies noires très denses; le reste de la surface mésosternale est lisse, brillant et avec quelques soies isolées. Suture mésosternale en forme de fin sillon peu sinué, ses branches latérales au même niveau.

♂ Maxilles avec le stipes rehaussé, parallèle (vu de profil) et tombant presque verticalement en avant, sa surface un peu convexe,

courtement déprimé en avant du côté interne et présentant une fine ponctuation espacée beaucoup plus dense du côté antéro-externe; quelques longues soies noires sur l'angle basal externe. Palpes labiaux avec leur avant-dernier article non dilaté.

Dernier sternite abdominal triangulairement échancré dans son bord postérieur.

Aedeagus (Fig. 5, b) avec la gaine paramérale cylindrique, ses lobes courts un peu courbés. Pénis avec le crochet distal assez robuste et le proximal à peine différent.

♀ Maxilles simples; dernier sternite abdominal non échancré; angle apical externe des protibias un peu étiré en dehors.

Observations. — Au sujet de cette espèce, existe une grande confusion que l'on pourra seulement éclaircir quand les types des diverses formes s'y rapportant seront examinés. MARSEUL dans sa Monographie de 1872 (p. 420) applique le nom de *afzelii* BILLBERG à une chose bien distincte. Nous avons étudié un individu de la collection de cet auteur et c'est ainsi que nous avons pu constater son erreur (voir plus loin *Myl. haemorrhoa* KLUG). Quoique nous ne connaissons pas le type de *ustulata* REICHE, nous avons vu quelques individus, provenant également de la collection MARSEUL et originaires de Sierra Leone, déterminés par ce spécialiste comme *ustulata*, et qui ne sont pas autre chose que des *afzelii* avec un dessin élytral différent. Quant à *Mylabris bertrandi* CASTELNAU, MARSEUL (loc. c.) indique que la description de *bertrandi* s'adapte parfaitement à *ustulata*, point de vue confirmé par WELLMAN (1910) « from examination of types or authentics specimens ». Enfin, et selon le même MARSEUL, le *terminata* ILLIGER présenterait la même disposition chromatique que *ustulata*. Si le *terminata* ILLIGER appartient réellement au complexe spécifique de *afzelii*, c'est la dénomination *terminata*, datant de 1800, qui doit prévaloir par droit de priorité comme l'avait déjà indiqué REICHE (loc. c.).

PIC (1914, « Ann. Mus. Civ. St. Nat. Genova », XLVI, pp. 111-112) décrit un *Zonabris bottegoi* qui différerait de *afzelii* « par les macules des élytres différentes et l'aspect plus brillant ». Nous ne connaissons pas cette forme qui provient de l'Afrique orientale.

Section *MESOSCUTATA* (12).

Groupe de *Mylabris pallipes* OLIVIER.

Les espèces que nous réunissons ici offrent en commun des mandibules effilées vers l'extrémité sous la forme d'une lame plus ou moins large

(12) cf. PARDO ALCAIDE 1954, p. 81.

et tranchante (Fig. 6, a, b, c) (13) et les éperons apicaux des tibias antérieurs et médians plus robustes et plus longs que ceux des métatibias (Fig. 6, d, e, f) (14).

On peut scinder ce groupe de formes en deux autres : l'un d'eux — représenté par cinq espèces ethiopiennes : *pallipes*, *holosericea*, *crinita*, *villosa* et *rufitarsis* — est assez homogène; l'autre sous-groupe — formé par trois espèces, une éthiopienne (*nigriplantis*) et deux orientales (*rouxi* et *dohrni*) — est apparemment moins uniforme, quoique les affinités — réciproques et avec l'autre sous-groupe — de ses éléments sont évidentes.

Avant de commenter les espèces nous croyons utile de donner un tableau qui facilitera leur détermination.

Tableau d'espèces.

1 (2) Antennes de 9 ou 10 articles apparents (15). Pubescence corporelle hérissée, avec prédominance du noir, antennes et pattes plus ou moins rougeâtres. Eperon apical externe des métatibias légèrement dilaté à l'extrémité. Mâles sans longues soies sur le côté externe des tarses antérieurs. Corps relativement court et dilaté postérieurement (Fig. 7 et 8) ... *rouxi* (Castelnau).

2 (1) Antennes normales de 11 articles. Pubescence corporelle presque totalement jaune, surtout sur l'abdomen.

(13) Quelques autres espèces éthiopiennes possèdent des mandibules semblablement conformées qui donnent aux parties buccales un aspect particulier et qui contraste avec celui de la plupart des *Mylabris* offrant des mandibules terminées en pointe plus ou moins aiguë et conique. Mais ces espèces (*joliveti* Pardo, ? *dahomeyensis* Pic) ont les éperons tibiaux normaux.

(14) Les éperons de chaque paire sont dissemblables, aux tibias antérieurs c'est l'interne le plus robuste, tandis qu'aux tibias medians, c'est l'externe le plus long et le plus robuste. Cette même conformation se retrouve chez d'autres méloides comme, par exemple, le *Sybaris flaveola* Marseul.

(15) Le *Mylabris rouxi* Castelnau (= *Decapotoma rouxi* auct.) offre un autre argument sur la valeur systématique nulle des « genres » ou groupes basés sur le nombre apparent des articles antennaires (Cf. Pardo Alcaide 1954 p. 61 nota 3). Blair (1921 p. 281) en parlant de cette espèce (sub *recognita* Walker) dit : « This species would almost be better placed in *Coryna* than in *Decapotoma*. The large club-like last joint of the antennae certainly shows a suture near its base, but the degree to wich this is visible varies greatly, and in some specimens there appear to be only nine joints ». Borchmann (1940, pp. 597, 601) fait le commentaire suivant sur son *Coryna ceylonica* (qui ne paraît être qu'une variété de *rouxi*) : « Diese Art hat 9 bis 11 Fühlerglieder, kann also bei *Coryna*, *Decatoma* und *Mylabris* F. stehen » et il est forcé d'inclure dans un autre « genre » une variété de la même espèce (*Decatoma ceylonica* var. *andrewesi*) sur laquelle il dit ce qui suit : « Die Art steht auf der Grenze von *Coryna* und *Decatoma*, indem einige Exemplare nur 9 Fühlerglieder und andere deutlich 10 haben ». Ces faits montrent, une fois de plus, l'inopportunité de maintenir ces groupes antennaires tout-à-fait artificiels.

3 (6) Eperon apical externe des métatibias fortement dilaté en cuiller à son extrémité. Maxilles totalement glabres ou avec quelques points donnant naissance à de longues soies jaunes isolées. Pattes et antennes rousses ou jaunes. Elytres jaunes sans bande discale longitudinale jaune, où la coloration noire est représentée par des points ou bandes transverses étroites. Mâles avec poils noirs plus ou moins longs au côté externe des tarses antérieurs. Corps relativement plus long et subparallèle.

4 (5) Eperons apicaux des tibias antérieurs et médians longs et robustes. Mandibules et parties buccales rougeâtres. Mésosternum rehaussé dans la région centrale. Tête avec des poils noirs hérissés entre la pilosité jaune couchée du fond, celle des élytres longue et hérissée (Fig. 9) ... ... *dohrni* MARSEUL.

5 (4) Eperons apicaux des tibias antérieurs et médians longs mais à peine épaissis. Mandibules et parties buccales noires. Mesosternum faible et régulièrement convexe. Tête sans pilosité noire hérissée entre la pubescence jaune couchée, celle des élytres courte et couchée (Fig. 10) ... ... *nigriplantis* KLUG.

6 (3) Eperon apical externe des métatibias simple, non dilaté. Maxilles avec une zone latérale fortement ponctuée, pourvue d'une longue et dense pubescence jaune. Elytres où le noir domine, toujours avec une bande discale longitudinale jaune plus ou moins longue.

7 (8) Antennes et pattes totalement jaunes (Fig. 11) ... ... *pallipes* OLIVIER.

8 (7) Antennes noires, au plus un peu rougeâtres vers l'extrémité. Pattes également noires, quelquefois les tarses roux.

9 (10) Pubescence corporelle jaune, longue et laineuse, plus ou moins hérissée. Tarses noirs (forma typica) rarement rougeâtres (var. *transvaaliana* nov.). Plus petite, pattes plus graciles. Bande jaune postmédiane sensiblement perpendiculaire à la suture, non coudée (Fig. 12) ... ... *villosa* FÄHRAEUS.

10 (9) Pubescence corporelle jaune plus courte et moins hérissée. Insectes de taille plus grande, corps et pattes plus robustes. Bande jaune postmédiane des élytres plus ou moins coudée ou remplacée par une tache oblique.

11 (12) Tarses rougeâtres. Mésosternum avec la suture effacée latéralement (Fig. 13) ... ... *rufitarsis* MARSEUL.

12 (11) Tarses noirs. Mésosternum avec la suture visible dans tout son parcours.

13 (14) Mésosternum moins convexe, plus large; la suture mésosternale moins sinuée et moins anguleuse. Mâles avec des longues soies noires sur les angles apicaux des articles tarsaux antérieurs. Bande jaune discale longitudinale longue, son extrémité postérieure au niveau des hanches postérieures; tache jaune postmédiane perpendiculaire à la suture. Corps relativement plus large et subparallèle (Fig. 14) ... ... *holosericea* KLUG.

14 (13) Mésosternum plus convexe, moins large; la suture mésosternale plus sinuée et plus anguleuse vers l'avant. Mâles sans longues soies sur les tarses antérieurs. Bande jaune discale longitudinale plus courte, son extrémité postérieure n'atteignant pas le niveau des hanches postérieures; tache jaune postmédiane oblique à la suture. Corps relativement plus étroit et plus dilaté postérieurement (Fig. 15) ... ... *crinita* BORCHMANN.

Mylabris rouxi (CASTELNAU).

(Fig. 7 et 8.)

Decatoma rouxi CASTELNAU, 1840, II, p. 268, 3; MARSEUL, 1872, pp. 592-593 (232-233), pl. IV, fig. 16; BLAIR, 1921, p. 281.

Mylabris recognita WALKER, 1859, III, p. 259.

Decapotoma rouxi CASTELNAU in BORCHMANN, 1917, p. 62.

LEGENDE DES FIGURES.

Fig. 7. — *Mylabris (Gorrizia) rouxi* (CASTELNAU).
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.

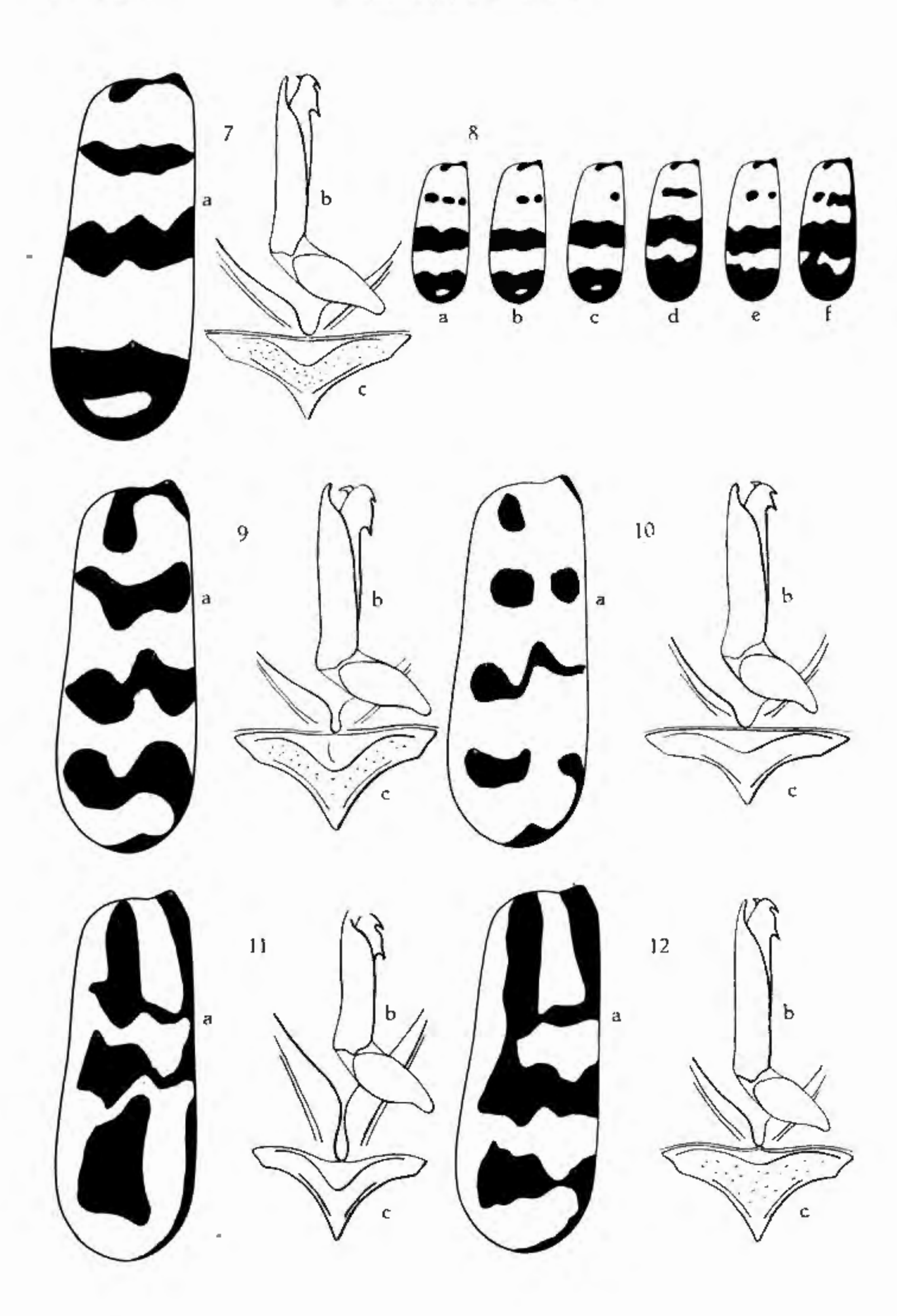
Fig. 8. — *Mylabris (Gorrizia) rouxi* (CASTELNAU).
a-c. ab. *andrewesi* Borchmann; d-e. ab. *recognita* Walker; f. ab. *ceylonica* Borchmann.

Fig. 9. — *Mylabris (Gorrizia) dohrni* MARSEUL.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. *Mesosternum.*

Fig. 10. — *Mylabris (Gorrizia) nigriplantis* KLUG.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.

Fig. 11. — *Mylabris (Gorrizia) pallipes* OLIVIER.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.

Fig. 12. — *Mylabris (Gorrizia) villosa* FÄHRAEUS.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.


7
a
b
c
8
a
b
c
d
e
f
9
a
b
c
10
a
b
c
11
a
b
c
12
a
b
c

Decapotoma recognita WALKER in BLAIR, 1921, p. 281.

? *Coryna ceylonica* BORCHMANN, 1940, p. 596-597, fig. 36.

? *Decatoma ceylonica* var. *Andrewesi* BORCHMANN, 1940, pp. 600-601.

S. India : Coimbatore, V-1948, P. S. NATHAN leg. (ex coll. WITTMER).
Nilgiri Hills, Singara (3.400 ft.), V-1948, P. S. NATHAN leg. (ex coll. WITTMER).

Observations. — Nous sommes redevables à l'amabilité de Miss Christine M. F. VON HAYEK, du British Museum, de la pleine confirmation du point de vue de BLAIR (loc. c.) sur l'identité spécifique de *rouxi* (CASTELNAU) avec *recognita* WALKER. D'autre part, à en juger par le commentaire de BLAIR et la lecture attentive de la diagnose de « *Coryna-Decatoma* » *ceylonica* BORCHMANN, nous ne croyons pas nous écarter de la réalité, si nous identifions ici la forme protéique de BORCHMANN avec le *rouxi* (voir note 15).

Le *Mylabris rouxi* (CASTELNAU) serait donc une forme avec une livrée très variable, comportant les modifications suivantes du dessin typique (Fig. 7, a) :

1. Fragmentation de la bande noire antérieure, avec ou sans disparition partielle des taches (ab. *andrewesi* BORCHMANN) (Fig. 8, a-c).

2. Disparition de la tache jaune subapicale (ab. *recognita* WALKER) (Fig. 8, d-e). L'ab. *ceylonica* BORCHMANN serait une modification caractérisée par une mélanisation plus poussée des élytres (Fig. 8, f).

Mylabris dohrni MARSEUL.

(Fig. 9.)

Mylabris dohrni, MARSEUL, 1872, pp. 506-507 (146-147), pl. V, fig. 59; BORCHMANN, 1917, p. 33.

Indes : Malabar ♀ (cotypus) (coll. MARSEUL in Mus. Paris).
Indes anglaises (ex coll. MÜLLER in Inst. roy. Sc. nat. Belgique).

Observations. — BORCHMANN (1940, pp. 616-617) a décrit un *Mylabris belli*, provenant de Karachi (Pakistan), qui « hat grosse Ähnlichkeit mit *M. Dohrni* MARS. ». Peut-être, s'agit-il d'une simple convergence de « facies », mais l'examen du type — conservé au Museum G. FREY de Munich — serait indispensable pour obtenir une conclusion définitive.

Mylabris nigriplantis Klug.

(Fig. 10.)

Mylabris nigriplantis Klug, 1845, n° 9, tab. 31, fig. 9; Marseul, 1870, pp. 151-152; idem. 1872, p. 538 (178), pl. III, fig. 104; Fairmaire, 1885, p. 437; Gahan, 1896, p. 450; Sumakov, 1915, p. 63; Borchmann, 1917, p. 43; Gridelli, 1930, p. 170, nota; Pic, 1950, p. 146; Pardo, 1954, p. 58, note 4.

Somalie française : Obock, Dr. Martin leg. (ex coll. Pic).

Observations. — De toutes les espèces qui constituent le groupe de *pallipes* Olivier, c'est le *nigriplantis* Klug qui offre la plus ample dispersion géographique — dans le sens de la longitude — car elle s'étend, selon les auteurs, depuis le Sénégal jusqu'en Arabie. La citation la plus septentrionale, de cette espèce, semble être celle de l'Aïr (Pic 1950) étant donné que sa présence en Cyrénaïque doit être considérée comme suspecte, selon Gridelli (1930).

Escherich (1899, p. 89) place cette espèce dans son « *Circumflexa*-Gruppe ». C'est un point de vue erroné, car *nigriplantis* n'a en commun avec les espèces comprises dans ce groupe que l'éperon apical externe des métatibias dilaté en cuiller : simple convergence morphologique sans autre signification. Sumakov (1915) fait figurer aussi la forme de Klug parmi ces mêmes espèces, pour lesquelles nous avons créé en 1950 (p. 63) le sous-genre *Croscherichia* (vide aussi 1954, pp. 62-65). Quoique les éperons tibiaux de *nigriplantis* ne présentent pas la robustesse caractéristique des espèces du groupe de *pallipes* Olivier, nous n'hésitons pas à l'y inclure à cause de son évidente affinité avec *dohrni* Marseul.

Mylabris pallipes Olivier.

(Fig. 11.)

Mylabris pallipes Olivier, 1811, p. 96; Marseul, 1872, pp. 503-504 (143-144), pl. V, fig. 57'; Borchmann, 1917, p. 45.

Sénégal (coll. Marseul in Mus. Paris).

Observations. — Après la mention de Marseul (1872) nous ne trouvons pas, dans la littérature entomologique, d'autre citation de cette espèce dont nous n'avons vu qu'un seul mâle de la collection Marseul.

Mylabris villosa Fähraeus.

(Fig. 12.)

Mylabris villosa Fähraeus, 1870, p. 345.
Mylabris holosericea Klug in ? Wellman, 1908, p. 610; Peringuey, 1909, p. 198, pl. XXIII, fig. 48; Borchmann, 1917, p. 38 (pars).

Caffraria, J. Wahlberg leg. ♀ (Typus) (coll. Wahlberg in Mus. Stockholm).

South Africa : Transvaal, Malvern I, III-1951, A. L. Capener leg.; Beford Ridge III-1949; Rustenburg II-1954, II-1957, A. L. Capener leg.; Fountains I-1954, A. L. Capener leg.

Mashunald : Salisbury, G. A. Marshall, 1894 (sub *holosericea* Klug in Mus. Capetown); Transvaal, Potchofst Dist., 1879, T. Ayres lg. (sub. *holosericea* Klug in Mus. Capetown); Natal : Newcastle, 1894, A. E. Hunt lg. (sub *holosericea* Klug in Mus. Capetown).

Observations. — Quelques individus de Rustenburg, II-1957, offrent la bande jaune postmédiane et la subapicale unies du côté interne (ab. *annulata* nov.) (coll. Pardo) et chez l'exemplaire de Salisbury (in coll. Mus. Capetown) la même bande postmédiane est interrompue du côté externe, de sorte qu'elle se présente sous la forme d'une tache jaune transversale isolée de la bordure latérale, nous désignons cette variation — qui rappelle le dessin du *Myl. rufitarsis* Marseul — sous le nom : *imitans* ab. nov. L'exemplaire de Natal, Newcastle (in Mus. Capetown) est un individu de l'aberration *annulata* nobis qui présente, en outre, la tache jaune antémédiane, unie, par de fins traits, à la bordure latérale et à la bande discale longitudinale. A notre avis les citations sudafricaines de « *holosericea* » devront être rapportées au *villosa* Fähraeus.

Mylabris rufitarsis Marseul.

(Fig. 13.)

Mylabris rufitarsis Marseul, 1879, p. 52-53; Wellman, 1908, p. 612; Borchmann, 1911, p. 14; idem. 1917, p. 52.

Congo belge : Kongolo, Mad. Passau leg. (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).

Observations. — Cette espèce a été décrite originairement d'Angola et postérieurement signalée du Tanganika par BORCHMANN (1911). Nous n'en avons vu qu'une seule femelle.

BORCHMANN (1927, p. 124) décrit un *Mylabris nigeriana* qu'il rapproche de *rufitarsis* MARSEUL par son dessin élytral; mais, nous ne trouvons pas dans la diagnose originale d'autres éléments permettant de vérifier ses réelles affinités (16).

Mylabris holosericea KLUG.

(Fig. 14.)

Mylabris holosericea KLUG, 1835, p. 41; MARSEUL, 1872, pp. 502-503 (142-143), pl. V, fig. 56'; BORCHMANN, 1917, p. 38; PIC, 1933, p. 123.

Sénégal : Kaolak (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).
Guinée française (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).
Afr. occ. franç. : Haute Volta, Batié (ex coll. BAUDON).

Observations. — Comme nous avons dit plus haut, nous considérons, jusqu'à plus ample informé, que les citations sudafricaines de *holosericea* se rapportent à *villosa* FÄHRAEUS.

BORCHMANN (1911, pp. 13-14, Taf. I, fig. 1) a décrit un *Mylabris marschalli* qu'il considère comme voisin de *holosericea*. La conformation des mandibules (« Mundteile stark vortretend ») paraît être, en effet, analogue à celle que présentent les espèces alliées à *pallipes* OLIVIER, mais la description originale ne fait pas allusion à la structure des éperons apicaux des pro- et mésotibias.

Mylabris crinita BORCHMANN.

(Fig. 15.)

Mylabris crinita BORCHMANN, 1940, pp. 603-604, fig. 14.

Congo français : Fort Crampel (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).
Fort Sibut (Haut Chari) (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).

(16) Nous avons vu deux individus de *Zonabris lloydi* PIC (Bull. S. Ent. France, 1930, p. 147), des collections du British Museum, que l'on peut considérer comme typiques (Azare, Nigeria, Dr. LLOYD leg) auxquels s'adapte fort bien la description de *nigeriana* BORCHMANN. Si cette identité était confirmée, le nom de *lloydi* serait réservé aux individus à antennes totalement testacées et à la tête plus ou moins rougeâtre par devant. Egalement, dans ce cas, le *nigeriana* BORCHMANN n'aurait pas de rapports immédiats d'affinité avec le groupe de *pallipes* OLIVIER.

Observations. — Grâce à l'amabilité de MM. H. KULZER et H. BAUER, du Museum G. FREY à Munich, il nous a été possible de confirmer l'exactitude de notre détermination. Le *Mylabris crinita* BORCHMANN, dont la série typique est originaire d'une région voisine : Niam-Niam, serait peut-être identique au *Zonabris curvatefasciata* PIC (1933, Mélang. exot.-entom., fasc. 61, pp. 26-27), qui aurait la priorité et qui est décrit comme suit : « Angustatus, nitidus, argenteo-pubescens, niger, elytris in singulo luteo signatis, antice reducte bivittatis, vitta dorsalis postice dilatata, post medium et ante apicem undulato et curvato fasciatis, ante apicem maculatis. Long. 15 mill. Congo : Fort Crampel. — Voisin de *holosericea* KLUG, s'en distingue à première vue, par les bandes très sinuées et arquées. »

Mylabris pilosa (FÄHRAEUS).

(Fig. 16.)

Coryna pilosa FÄHRAEUS, 1870, pp. 347-348; PERINGUEY, 1909, pp. 235-237, pl. XXIV, fig. 119-122; BORCHMANN, 1917, p. 19; KASZAB, 1956, pp. 291-292, fig. 35-42.

Coryna cinctuta MARSEUL, 1872, pp. 600-602, pl. VI, fig. III, 4; PERINGUEY, 1909, p. 236, BORCHMANN, 1917, p. 19; KASZAB, 1956, p. 292, fig. 41.

Coryna mixta MARSEUL, 1872, pp. 605-606 (245-246), pl. VI, fig. III, 7; PERINGUEY, 1909, p. 235; BORCHMANN, 1917, p. 19; PIC, 1932, p. 8.

Caffraria, J. WAHLBERG leg. ♀ (Typus) (coll. WAHLBERG in Mus. Stockholm).

LEGENDE DES FIGURES.

Fig. 13. — *Mylabris (Gorrizia) rufitarsis* MARSEUL.
a. Elytre gauche; b. Mesosternum.

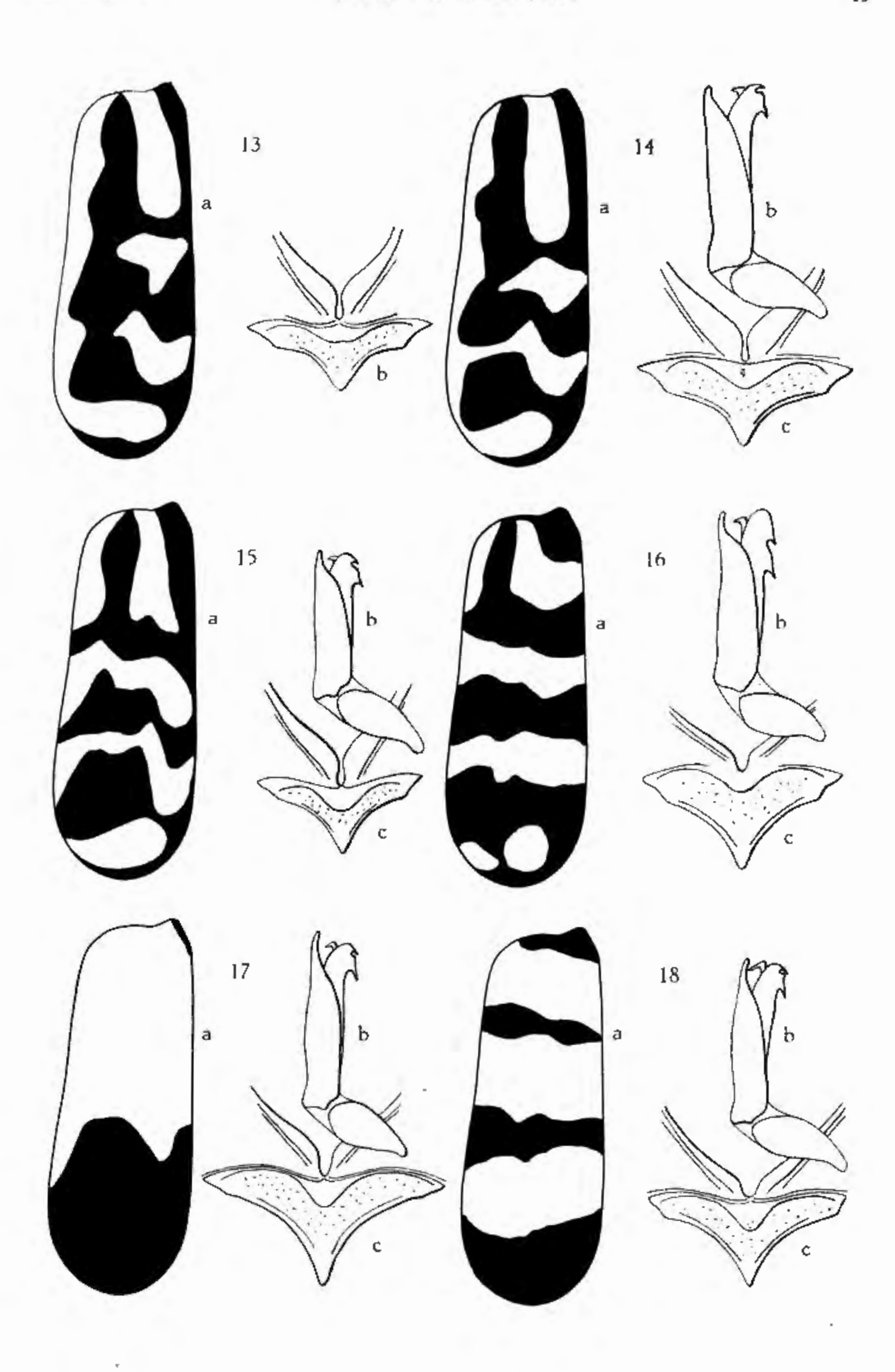
Fig. 14. — *Mylabris (Gorrizia) holosericea* KLUG.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.

Fig. 15. — *Mylabris (Gorrizia) crinita* BORCHMANN.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.

Fig. 16. — *Mylabris (Gorrizia) pilosa* (FÄHRAEUS).
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. *Mesosternum.*

Fig. 17. — *Mylabris (Gorrizia) ståli* FÄHRAEUS.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.

Fig. 18. — *Mylabris trifasciata* (THUNBERG).
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.


13
a
b
14
a
b
c
15
a
b
c
16
a
b
c
17
a
b
c
18
a
b
c

Caffraria, J. WAHLBERG leg. ♂ (Typus de *Coryna mixta* MARSEUL) (coll. WAHLBERG in Mus. Stockholm).

Caffraria, J. WAHLBERG leg. ♀ (Typus de *Coryna cinctuta* MARSEUL) (coll. WAHLBERG in Mus. Stockholm).

South Africa : Transvaal : Barberton, XII-1952, E. BEVERLEY leg.
Louis Trichardt, XII-1954, A. L. CAPENER leg.
Buffelsfontein Farm, I-1957, A. L. CAPENER leg.

Zwaziland : Eranchi, XII-1952, O. MENNIE leg.

Zululand : Negwabeni, I-1954, III-1951, A. L. CAPENER leg.

Mésopleures (Fig. 16, c) avec des zones marginales très étroites, en plan assez oblique, à peine concaves, limitées postérieurement par un fin rebord suivi d'un sillon; échancrure centrale peu marquée, peu profonde. Mésosternum convexe, avec un scutum court, large, lisse et élevé se continuant latéralement par un étroit filet, le reste de la surface mésosternale confuse et fortement ponctué, avec des longues soies jaunes peu denses et soulevées. Suture mésosternale peu distincte, faiblement sinuée.

♂. Dernier sternite abdominal triangulairement échancré sur son bord postérieur. Tibias antérieurs sans longues soies sur sa face externe, angle apical externe des mêmes organes un peu saillant.

Aedeagus (Fig. 16, b) avec sa gaine paramérale plus ou moins cylindrique, ses lobes terminaux un peu courbés, un peu aplanis sur leur face ventrale; pénis avec les crochets subégaux, le proximal un peu plus long et saillant.

♀. Dernier sternite abdominal simple; tibias antérieurs avec de longues soies noires et jaunes entre la pubescence jaune, réclinée, de sa face externe; angle apical externe des mêmes organes étiré en un processus digitiforme assez long.

Observations. — KASZAB a donné récemment (1956) une représentation graphique des variations élytrales de *pilosa* (FÄHRAEUS); au bénéfice d'un rigorisme taxonomique, nous devons dire que cet auteur a mal interprété, en suivant PERINGUEY (1909), la forma typica de cette espèce qui offre des bandes jaunes transverses non coalescentes sur la marge externe des élytres (Fig. 16, a). Cette disposition est analogue à celle que présenterait *apicepustulata* MARSEUL (1872, pl. VI, fig. III, 5) qui a été par conséquent, elle aussi, mal — et différemment — caractérisée par ces deux auteurs, quoique la figure donnée par PERINGUEY ne soit pas d'accord avec le texte (1909, p. 237) d'ailleurs correct.

Quant à *mixta* MARSEUL, assimilée par PERINGUEY à la *forma typica* et non figurée par KASZAB, elle différerait de celle-ci par les taches subapicales unies (17).

Mylabris stâli FÄHRAEUS.

(Fig. 17.)

Mylabris Stalii FÄHRAEUS, 1870, p. 343; VOIGTS, 1902, p. 178.

Mylabris palliata MARSEUL, 1872, pp. 432-433 (72-73), pl. IV, fig. 21'; idem. 1879, p. 48; VOIGTS, 1902, p. 178; WELLMAN, 1908, p. 611; PERINGUEY, 1909, pp. 193-194, pl. XXIII, fig. 28-29; BORCHMANN, 1917, p. 45.

Caffraria, J. WAHLBERG lg. 3 ♀♀ (Typus et paratypus) (coll. WAHLBERG in Mus. Stockholm.)

South Africa : Transvaal, Rustenburg Dis. P. KRANTZ leg. (ex KASZAB.)

Mesopleures (fig. 17 c) avec des zones marginales assez larges, aplanies et lisses, dans un plan oblique et limitées postérieurement par un sillon; échancrure centrale assez étroite et profonde. Mésosternum peu convexe, avec un scutum bien développé, lisse, glabre, un peu déprimé au milieu et prolongé latéralement par un étroit filet; le reste de la surface mésosternale à ponctuation rugueuse, avec de longues soies noires soulevées; suture mésosternale sous l'aspect d'un fin sillon un peu sinué.

♂ Tibias antérieurs sans poils longs parmi la pubescence réclinée de leur face externe, leur angle apical externe un peu étiré. Dernier sternite abdominal avec son bord postérieur triangulairement incisé.

Aedeagus (Fig. 17, b) avec la gaine paramérale presque cylindrique, un peu gibbeuse sur sa face dorsale, ses lobes assez longs et un peu arqués; pénis avec les crochets dissemblables, le distal petit et redressé obliquement en dehors; le proximal, plus grand, dirigé vers le bas, sa carène un peu dentiforme sous le crochet distal.

♀ Tibias antérieurs présentant sur leur face externe de longues soies noires parmi la pubescence réclinée; angle apical externe des mêmes organes étiré en un processus digitiforme assez long et fin. Dernier sternite abdominal simple.

Observations. — Le typus de *Mylabris stali* FÄHRAEUS, qui est une femelle en mauvais état, porte une étiquette de la main de MARSEUL : « *palliatus* Cafrerie », ce qui montre que *palliata* n'est qu'un synonyme

(17) Quoique FÄHRAEUS écrive dans la diagnose de *pilosa* : « maculisque duabus ad apicem », le *typus* présente ces deux taches unies par un étroit filet.

pur de l'espèce de FÄHRAEUS (18) et vient confirmer les résultats tirés d'une lecture attentive et comparative des descriptions respectives. Bien que cette identité ait déjà été établie par VOIGTS en 1902, les auteurs postérieurs comme PERINGUEY et BORCHMANN, et plus récemment KASZAB (19), ne l'ont pas reconnue.

PERINGUEY, suivi par BORCHMANN, a mal interprété le *stali* FÄHRAEUS. Il le subordonne à *tristigma* GERSTAECKER (cf. PARDO ALCAIDE, 1955, p. 17), espèce qui en est en réalité très éloignée, et il en donne une description et des figures (1909, p. 193, pl. XXIII, fig. 26, 27) qui ne correspondent pas à la diagnose de FÄHRAEUS. Tout récemment, nous avons examiné — grâce à l'amabilité des Drs. A. J. HESSE et H. ANDREAE du Museum de Capetown que nous remercions ici — des individus de *stali* PERINGUEY nec FÄHRAEUS, provenant de la collection de l'auteur sud-africain et nous avons pu constater ce que nous venons de dire. Dans l'un des exemplaires de la collection PERINGUEY, de Salisbury, le noir élytral montre une tendance à s'avancer vers la base, en renfermant deux taches de la coloration foncière : cela mènerait à un dessin final qui mimerait celui de certaines variétés de *Myl. tristigma* GERSTAECKER. Cet individu a été figuré par l'auteur sud-africain (1909, pl. XXIII, fig. 29). Un autre individu de la même provenance, mais sans indication précise de localité, montre le noir élytral encore plus étendu vers la base; il occupe la moitié postérieure de l'élytre et coupe droit sur son bord antéro-externe.

Mylabris trifasciata (THUNBERG).

(Fig. 18 et 19.)

Meloë trifasciatus THUNBERG, 1791, p. 113, tab. fig. 9.

Mylabris trifasciata THUNBERG in OLIVIER, 1795, III, nº 47, pp. 4-5, pl. I, fig. 8; BILLBERG, 1813, p. 51, tab. VI, fig. 1; MARSEUL, 1872, pp. 430-432 (70-72), pl. IV, fig. 18'; BORCHMANN, 1917, pp. 54-55.

Patria? ♂ (lectoholotypus) ♀ (lectoallotypus) (coll. THUNBERG in Zoolog. Institut. Uppsala).

Sénégal (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).

Afrique occ. franç. : Beyla, Darand Madon leg. (ex coll. Inst. roy. Sc. nat. Belg.); Haute-Volta, Batié IX, XI-1954, XII-1955 (ex coll. A. BAUDON).

(18) Cette synonymée obéit à la même cause que celle qui a pour origine celle de *Myl. lugens* (FÄHRAEUS) et *wahlbergi* (MARSEUL) dont nous avons précédemment parlé [voir note (11)].

(19) L'individu de Rustenburg, de notre collection, a été déterminé par ce spécialiste, comme étant *palliata* MARSEUL.

Mésopleures (Fig. 18, c) avec des zones marginales assez larges, peu concaves, dans un plan oblique et limitées postérieurement par un sillon bien marqué; échancrure centrale large et peu profonde. Mésosternum peu convexe, avec un scutum bien développé, lisse et brillant avec quelques points pilifères sur sa partie postérieure et prolongé latéralement par un étroit filet; surface mésosternale fortement ponctuée-rugueuse avec des longues soies noires soulevées. Suture mésosternale bien marquée formant un sillon profond, à peine sinuée, ses branches latérales au même niveau.

♂ Maxilles tachées de rouge par-devant, avec le stipes proéminent; vu latéralement, son profil s'élève dès la base jusqu'aux 2/3 de sa longueur, à partir d'où il s'atténue doucement vers l'avant (Fig. 19, a), avec quelques points pilifères sur son disque, son angle basal externe et ses marges latérales avec des longues soies noires assez denses, squama palpigera normale avec quelques soies noires espacées. Palpes maxillaires jaunes tachés de noir au-dessus; palpes labiaux noirs, avec leur avant-dernier article grand, dilaté et le dernier, aussi grand, parallèle, tronqué à l'apex (Fig. 19, b).

Tarses antérieurs avec de longues soies noires, plus ou moins redressées vers le dessous, sur les angles apicaux des trois premiers articles. Dernier anneau abdominal incisé.

Aedeagus (Fig. 18, b) avec sa gaine paramérale cylindrique, atténuée vers l'extrémité en lobes assez longs et un peu arqués; pénis avec le crochet distal sur l'apex même, saillant, obliquement redressé vers le dessous, le crochet proximal, plus grand, moins obliquement saillant et avec une dent ou gibbosité sous le crochet distal.

♀ Diffère du mâle par ses maxilles et palpes simples, ses tarses antérieurs sans longues soies apicales et par ses tibias antérieurs avec un processus digitiforme apical externe bien développé. Dernier anneau abdominal simple.

Observations. — *Mylabris trifasciata* (THUNBERG) est une espèce proche de *dubiosa* MARSEUL (cf. PARDO ALCAIDE, 1955, pp. 26-29) dont elle différerait par la suture mésosternale un peu plus sinuée, par ses maxilles avec le stipes un peu plus gonflé et non parallèle, vu latéralement, la squama palpigera non dilatée du côté externe et avec des soies plus nombreuses, le processus tibial digitiforme plus long, etc... Il faut, nonobstant, voir des séries plus nombreuses, et dans de meilleures conditions que celles dont nous avons disposé, pour pouvoir situer dans un plan réel les rapports de parenté entre ces deux espèces (20).

(20) Une autre espèce voisine de *dubiosa* MARSEUL par la conformation analogue du *stipes* maxillaire et de la *squama palpigera* serait le *Myl. liquida* ERICHSON (apud. MARSEUL, 1872).

De cette espèce nous possédons une petite série aimablement cédée par le Dr. KASZAB, de Budapest, et déterminée par lui comme *occidentalis* HAROLD, (1879, p. 135) forme

PIC (1909, l'Echange, n° 390, p. 189) a décrit une variation du dessin élytral de *trifasciata* (var. *rhombopana*) de Sierra Leone, qui se caractériserait par l'interruption ou le raccourcissement de la bande noire antérieure. De la collection MARSEUL nous avons vu deux individus qui y figurent sous le nom de *dilloni* GUÉRIN qui ne diffèrent de *trifasciata* (THUNBERG) que par le fractionnement de la bande noire antérieure en trois taches; un autre individu (in coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique) provenant de Fort Crampel (Congo français) offre les mêmes taches que les exemplaires précédemment cités mais ayant, en outre, la bande noire postmédiane interrompue, variation déjà signalée par MARSEUL [1872, p. 427] (67). Il est clair que seulement l'examen du type de *dilloni* GUÉRIN pourrait nous donner une certitude sur la subordination présumée ici de cette forme avec le *trifasciata* (THUNBERG).

Mylabris borana GRIDELLI.

(Fig. 20.)

Mylabris dicinta BERTOLONI var. *borana* GRIDELLI, 1940, pp. 71-72, pl. IX, fig. 1.

Afrique or.: Moyale 16-V-1937, E. ZAVATTARI lg. ♂ (Holotypus) ♀ (Allotypus) (in Mus. Trieste).

Observations. — Le *Mylabris borana* GRIDELLI décrit dubitativement comme une variété de *dicincta* BERTOLONI, espèce en réalité assez éloignée, est une forme très proche de *dubiosa* MARSEUL, de laquelle il diffère à peine par le *stipes maxillaire* du mâle vu de profil ne tombant pas aussi brusquement que chez *dubiosa*, mais s'atténuant doucement depuis la moitié basale (fig. 20, d), sa convexité se continuant dans les marges latérales, tombant à pic seulement par-devant tandis que chez *dubiosa* les marges externes du même sclérite sont verticales à partir de la base même; les soies qui couvrent l'angle basal externe de la même pièce maxillaire sont ici noires au lieu de jaunes comme chez l'espèce de MARSEUL. Enfin, les palpes labiaux de *borana* ont le dernier article plus largement tronqué à l'extrémité (fig. 20, e).

Le dessin élytral du type mâle est celui que nous représentons dans la fig. 20, a; chez l'autre type, la mélanisation est plus poussée et l'ensemble

---

originairement décrite comme variété de *Mylabris dicincta* BERTOLONI, subordination admise par WELLMAN (1908, p. 609), BORCHMANN (1917, p. 32) et KASZAB même (1952, p. 103) mais mise en doute par GRIDELLI (1940, p. 70, note 1).

Quoique nous ayons pu étudier un cotype de *dicincta* BERTOLONI, conservé à Trieste, pouvant ainsi établir solidement le *criterium* systématique de cette espèce, jusqu'à présent nous n'avons pas pu consulter du matériel qualifié de *liquida* ERICHSON et *occidentalis* HAROLD, de sorte que nous ne pouvons pas essayer de résoudre ici les deux aspects taxonomiques ébauchés.

offre une disposition chromatique semblable à celle que nous avions figurée dans une note antérieure (1955, p. 28, fig. 19, e).

Nous répétons ici ce que nous avons dit à propos de *trifasciata* (THUNBERG) sur la nécessité d'insister sur les rapports des formes alliées à *dubiosa* MARSEUL quand un matériel suffisant sera à notre portée.

Mylabris descarpentriesi n. sp. (ad interim) (21).
(Fig. 21, 22.)

Guinée portugaise ♂ ♀ (Holo- et allotypus) (coll. MARSEUL in Mus. Paris).

Holotypus ♂:

Longueur: 16 mm. Largeur max. (tiers apical des élytres) : 6,5 mm. Corps noir assez brillant et dilaté postérieurement avec une pubescence noire plus ou moins hérissée; antennes testacées avec les deux premiers articles noirs.

Tête tronquée droit en arrière; tempes parallèles, arrondies, un peu plus longues que le diamètre longitudinal d'un œil; ponctuation formée de points grands, peu denses et pas très profonds (22), un espace médian longitudinal lisse et élevé depuis l'épistome jusqu'au vertex; pubescence noire, assez longue et hérissée, plus longue sur la face inférieure; suture frontale peu arquée; épistome avec ponctuation et pubescence analogues;

(21) Comme nous l'avons déjà dit dans une note antérieure, l'état actuel de la systématique interne des *Mylabris* et la notoire insuffisance de la plupart des descriptions ne permet pas de se rendre compte des réelles affinités des « espèces », dont se rapportent à des variations extrêmes du dessin élytral d'autres formes déjà connues. Dans ces conditions, les espèces de *Mylabris* que nous avons jadis décrites et celles que nous décrirons à l'avenir devront être considérées comme des formes « *ad interim* » sans préjudice de la considération définitive qui devra leur être assignée quand une révision globale du groupe sera faite; tâche à laquelle nous nous sommes consacrés depuis longtemps et déjà très avancée quant à la faune éthiopienne.

Comme justification de notre point de vue, voici brièvement quelques-uns des résultats inattendus — à part ceux que nous exposons dans le texte même de cette note — obtenus de l'examen des *types* qui nous réalisons :

« *Actenodia* » *decemguttata* THUNBERG n'est pas un « *Actenodia* » et il s'agit d'une forme bien différente de l'*Actenodia guttata* CASTELNAU, car en réalité le « *Decatoma* » *caffra* MARSEUL lui est identique.

Le *Mylabris paykulli* BILLBERG n'est pas identique à *sanguinolenta* OLIVIER comme le prétend la littérature en usage, mais avec le *circumflexa* CHEVROLAT laquelle n'est qu'une forme moins mélanisée; or, la dénomination *paykulli* BILLBERG est de 27 années antérieure à *circumflexa* CHEVROLAT !

Le type du « *Meloë* » *oculata* THUNBERG n'est qu'un mâle du « *Cantharis* » *bifasciata* DE GEER (*Mylabris bifasciata* (DE GEER); d'où l'*oculata* des auteurs nec THUNBERG, forme bien commune dans l'Afrique australe, devra être désignée dorénavant par la dénomination plus ancienne, (dans ce cas le *tricolor* GERSTAECKER) si réellement elle se rapporte à la même espèce.

(22) Indice de ponctuation : 8-12 $\frac{P:1}{I:1\text{-}2}$ (Cf. PARDO ALCAIDE, « EOS » XXX 1954, p. 338).

labre transverse, subcordiforme, peu sinué sur son bord antérieur, couvert de points grands et espacés et de poils noirs redressés vers l'avant, un peu impressionné longitudinalement dans sa moitié postérieure; mandibules normales, peu arquées, avec leur face externe aplanie, brillante, avec des points étirés et espacés d'où naissent des poils assez longs inclinés vers l'avant. Maxilles avec le stipes un peu convexe, un peu rougeâtre antérieurement et postérieurement, couvert de points assez gros et enfoncés, espacés, qui donnent naissance à des soies courtes et fines, dressées, blanchâtres et brillantes (Fig. 22, a); squama palpigera avec des soies noires espacées; palpes maxillaires graciles, jaunes, avec l'extrémité du dernier article obscurcie; palpes labiaux noirs, courts, avec leur avant-dernier article conique, très dilaté, largement tronqué à l'extrémité avec des poils noirs et jaunes entremêlés assez longs; dernier article subparallèle, obliquement tronqué au bout, perpendiculairement inséré à l'axe longitudinal du précédent (Fig. 22, b, c). Antennes médiocres, assez grossies vers l'extrémité, testacées avec les deux premiers articles noirs un peu rougeâtres, troisième et quatrième articles d'égale longueur, courts, obconiques, cinquième à dixième en tranches coniques, de plus en plus transverses mais à peu près d'égale longueur, le onzième deux fois plus long que l'antérieur, cylindro-conique.

Pronotum aussi long que large, rétréci vers la base un peu en avant de son milieu, plus fortement rétréci vers l'avant, son disque peu convexe avec la dépression transverse antérieure nulle, faiblement indiquée dans les côtés; au milieu se trouve une fossette superficielle dont le fond montre la strie longitudinale médiane, qui est assez courte; dépression basale antescutellaire assez marquée; ponctuation analogue à la céphalique mais avec des points plus profonds sur les côtés, une ligne médiane imponctuée

---

LEGENDE DES FIGURES.

Fig. 19. — *Mylabris (Gorrizia) trifasciata* (THUNBERG).
a. *Stipes* maxillaire du mâle, vu de profil; b. Palpe labial du mâle.

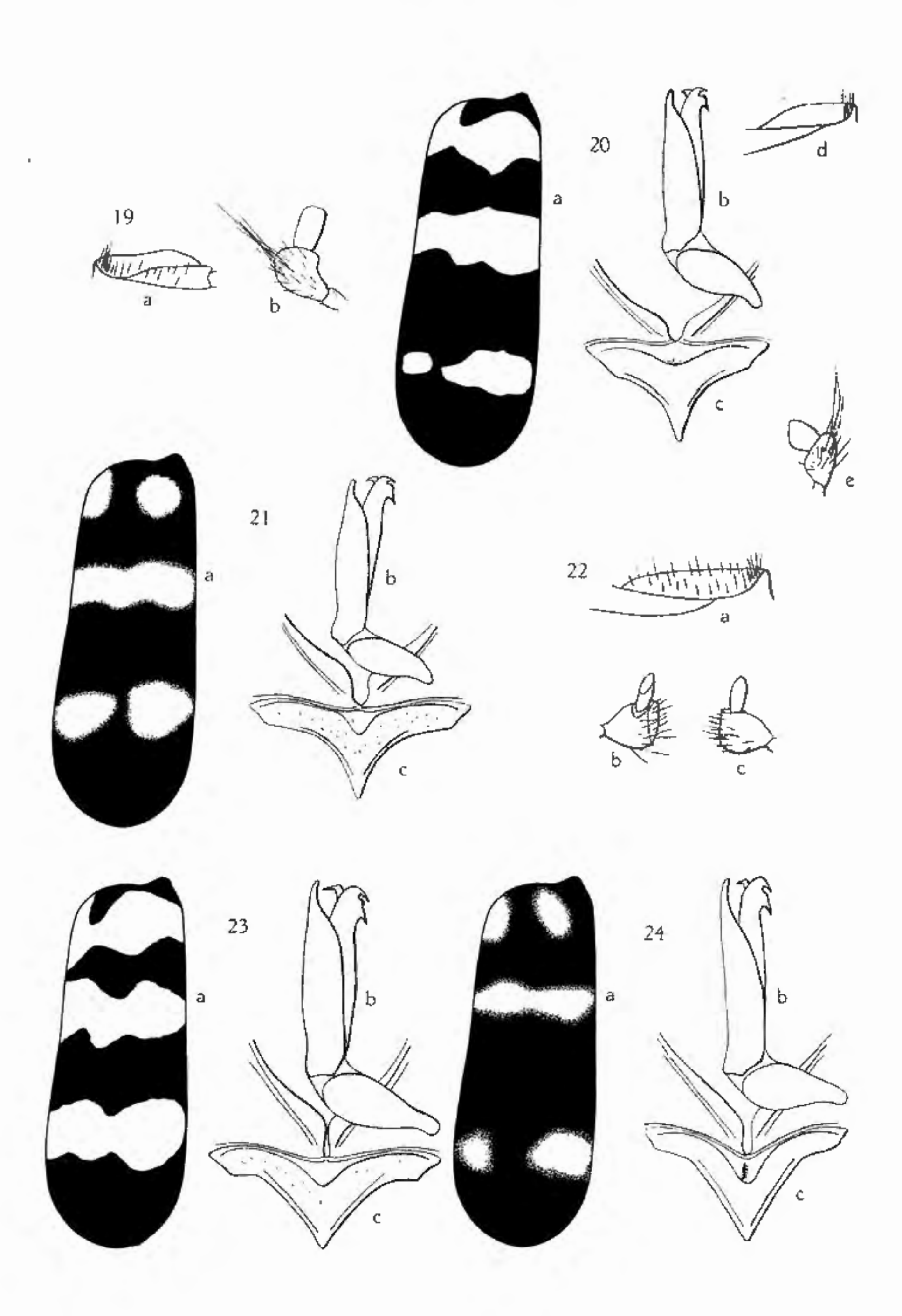
Fig. 20. — *Mylabris (Gorrizia) borana* GRIDELLI.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum; d. *Stipes* maxillaire du mâle, vu de profil; e. Palpe labial du mâle.

Fig. 21. — *Mylabris (Gorrizia) descarpentriesi* n. sp.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.

Fig. 22. — *Mylabris (Gorrizia) descarpentriesi* n. sp.
a. *Stipes* maxillaire du mâle, vue de profil; b. Palpe labial du mâle, face inférieure; c. Palpe labial du mâle, face supérieure.

Fig. 23. — *Mylabris (Gorrizia) haemorrhoa* ? KLUG.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.

Fig. 24. — *Mylabris (Gorrizia) hybrida* MARSEUL.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.


19
a
b
20
a
b
c
d
e
21
a
b
c
22
a
b
c
23
a
b
c
24
a
b
c

s'étendant depuis le bord antérieur jusqu'à la strie médiane; pubescence noire, longue et dressée.

Mésopleures (Fig. 21, c) avec des zones marginales assez larges, aplanies, dans un plan oblique, limitées postérieurement par un rebord suivi d'un sillon; échancrure centrale assez large et profonde. Mésosternum à peine convexe, avec un scutum bien développé, un peu déprimé par-dessus, lisse, brillant, peu élevé et se prolongeant latéralement en filet étroit, le reste de la surface mésosternale confusément rugueux et avec des soies noires espacées assez longues et relevées; suture mésosternale formant un fin sillon faiblement sinué, ses branches latérales presque au même niveau.

Elytres deux fois et demie aussi longs qu'ils sont larges ensemble à la base, présentant une sculpture formée, dans les zones noires, par des points gros et denses, ovales, de bords peu nets, contigus ou presque latéralement, de manière à former des lignes transverses surtout sur les côtés, ces points devenant de plus en plus superficiels à mesure qu'ils s'éloignent de la base, et fovéolés et très espacés sur les zones claires; la pubescence est formée par des poils noirs, courts, couchés, plus denses sur le noir, plus longs et dressés à la base et le long de la suture. La coloration fondamentale jaune-rouge, presque totalement envahie par le noir, forme trois séries de taches ou bandes transverses disposées comme suit : deux taches près de la base, l'une marginale allongée sous le calus huméral, l'autre, dorsale, arrondie, juxtasuturale, une bande antémédiane de bord à bord pas très large et peu sinuée; enfin, deux taches postmédianes grandes et arrondies, toutes ces bandes et taches étant distinctement et étroitement cerclées de rouge (Fig. 21, a).

Pattes graciles (23) avec une pubescence modérément longue, très dense et réclinée sur les tibias, plus longue et espacée sur les fémurs. Eperons tibiaux normaux, ceux des métatibias atténués vers le bout, ferrugineux, translucides dans leur moitié distale; ongles peu arquées avec des lobes normalement développés.

Face inférieure du corps avec la pubescence noire modérément longue et plus ou moins hérissée.

Aedeagus (Fig. 21, b) avec sa gaine paramérale cylindrique, un peu gonflée sur sa face dorsale, ses lobes pas très longs et presque droits; pénis avec le crochet distal à l'extrémité même, placé horizontalement, le proximal, plus grand, obliquement placé, un peu gibbeux sous le crochet distal.

Allotypus ♀ : Diffère du mâle par son stipes maxillaire simple, par ses palpes maxillaires presque totalement noirs et les labiaux avec l'avant-dernier article aussi long que le dernier et seulement un peu plus dilaté que lui. Tibias antérieurs avec des soies plus ou moins longues parmi

(23) Cet individu, mutilé, manque entièrement de pattes antérieures.

la pubescence réclinée de leur face externe, le processus apical est bien développé, et les tarses antérieurs offrent des longs poils du côté externe des articles.

Dédié, en témoignage de gratitude, à notre collègue du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, M. A. DESCARPENTRIES.

Observations. — Cette espèce, par son aspect externe, mime le *Myl. hybrida* MARSEUL, espèce sud-africaine avec laquelle elle n'a pas d'affinités immédiates; cette ressemblance est telle qu'elle trompa MARSEUL lui-même, qui considéra les deux individus que nous venons d'étudier comme des *hybrida*. C'est sous cette dénomination qu'ils figuraient dans la collection de cet auteur, à côté du type de son espèce.

Le mâle de *Mylabris descarpentriesi* nobis diffère du même sexe de *Myl. hybrida* MARSEUL surtout et définitivement par la conformation tout autre du stipe maxillaire (voir plus loin et Fig. 25); quant à la femelle de notre espèce, elle se distingue de celle de *hybrida* par les 3e et 4e articles des antennes d'égale longueur, par son pronotum non déprimé antérieurement par-dessus, par la ponctuation de la tête et du pronotum formée de points plus gros et plus irrégulièrement distribués, par ses tarses antérieurs avec les 4 premiers articles presque d'égale longueur, le premier seul un peu plus long — tandis que chez *hybrida* ces articles décroissent en longueur —, par les ongles peu arqués et surtout par le mésosternum avec les branches latérales de la suture presque au même niveau au lieu de former visiblement un angle comme chez *hybrida* (voir Fig. 24, c). Mais c'est avec le *Myl. versuta* PERINGUEY (1909, p. 188, pl. XXIII, fig. 11) qu'il a la plus grande ressemblance — abstraction faite du dessin élytral —; en effet, ces deux espèces offrent la même configuration du stipe maxillaire et des palpes labiaux du mâle, mais *descarpentriesi* nobis diffère de *versuta* PERINGUEY par ses tempes plus longues, par la coloration différente des soies du stipe maxillaire du mâle (*versuta* a des soies blanches seulement dans l'angle basal externe tandis que sur les marges latérales et sur l'avant elles sont noires), par la ponctuation de la tête et du pronotum plus espacée, etc...

Mylabris haemorrhoa ? KLUG.

(Fig. 23.)

Mylabris haemorrhoa, KLUG, 1835, p. 41.

Mylabris afzelii BILLBERG in MARSEUL, 1872, pp. 420-421 (60-61) pl. IV, fig. 13'; BORCHMANN, 1917, p. 24.

Patria ? (illisible) (coll. MARSEUL in Mus. Paris).
Afrique occ. franç. : Haute-Volta, Batié XII-1955 (ex coll. BAUDON).
Nigeria : Benué, STAUDINGER leg. (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).
Patria ? (coll. Inst. roy. Sc. nat. Belgique).

Mésopleures (Fig. 23, c) avec des zones marginales larges, aplanies, dans un plan oblique sur les côtés, limitées postérieurement par un sillon bien marqué; échancrure centrale très étroite, ses bords en contact ou presque par devant. Mésosternum convexe, élevé au milieu, avec un scutum assez grand, lisse, brillant, rehaussé et un peu prolongé en lame par derrière (voir latéralement); la surface mésosternale, en déclivité rapide en arrière, est superficiellement rugueuse et garnie de quelques longs poils noirs hérissés. Suture mésosternale peu sinueuse en forme de fin sillon, ses branches latérales formant entre elles un angle très ouvert.

♂ Maxilles avec le stipes convexe à la base, rehaussé, finissant brusquement en avant, finement caréné dans sa partie antéro-interne et tombant de ce côté verticalement; la surface de ce sclérite est lisse et brillante à l'exception de la déclivité antéro-externe qui est finement chagrinée, et de l'angle basal externe qui présente une petite zone ponctuée couverte de poils courts argentés dressés assez denses. Palpes maxillaires jaunes plus ou moins obscurcis au-dessus, graciles, les labiaux avec leur avant-dernier article très dilaté et assez profondément excavé à l'extrémité, qui est pourvue de longs poils jaunes et noirs entremêlés; dernier article court, parallèle, tronqué au bout.

Pubescence de la face inférieure de la tête très longue, noire; en dessous des tempes on trouve une petite zone finement et densément ponctuée couverte par une pilosité dense argentée, formée de soies beaucoup plus courtes, très visibles de profil.

Tarses antérieurs avec de longues soies noires sur les angles apicaux des quatre premiers articles, un peu plus longues du côté externe et plus ou moins infléchies vers le dessous.

Aedeagus (Fig. 23, b) avec sa gaine paramérale cylindrique, terminée par des lobes assez longs et un peu courbés; pénis avec le crochet distal situé à l'apex même et obliquement courbé vers le dessous, le proximal droit et un peu obliquement redressé en dehors, avec une petite dent ou gibbosité sous le crochet distal.

♀ Diffère du mâle par son stipes maxillaire simple avec des longues soies noires sur son angle basal externe, par ses palpes labiaux avec l'avant-dernier article seulement un peu plus gros que le dernier, et par le manque de zone de pubescence argentée à la face inférieure de la tête.

Tibias antérieurs avec un processus digitiforme assez développé sur l'angle apical externe, leurs tarses sans longues soies sur les quatre premiers articles.

Observations. — Nous n'avons pas vu le type de *Myl. haemorrha* KLUG. Nous avons donc attribué à cette espèce le matériel étudié sous réserves et sur la foi de MARSEUL. En effet, cet auteur donne une description et une figure (1872) qui conviennent bien à nos individus et, en outre, nous avons vu un individu de la collection MARSEUL et nommé par lui qui y est identique. Cela prouve une erreur patente de la part de

ce spécialiste, qui considère *haemorrhoa* KLUG comme une simple variété de *afzelii* BILLBERG, espèce, comme nous l'avons déjà vu, bien éloignée de la forme de KLUG.

Mylabris hybrida MARSEUL.

(Fig. 24, 25.)

Mylabris hybrida MARSEUL, 1872, pp. 418-420 (58-60), pl. IV, fig. 12; idem., 1879, p. 46; PERINGUEY, 1909, pp. 188-189, pl. XXIII, fig. 12; BORCHMANN, 1917, p. 39.

Lac N'gami ♀ (Typus) (coll. MARSEUL in Mus. Paris).
Caffraria : Svakop J. WAHLBERG leg. ♂ (Lectoallotypus) (coll. WAHLBERG in Mus. Stockholm).
South Africa : Cropembe Kaokoveld, June 1951, C. KOCH leg. (ex coll. KASZAB).

Mésopleures (Fig. 24, c) avec des zones marginales assez larges, aplanies, en un plan oblique, limitées postérieurement par un sillon bien marqué. Mésosternum peu convexe, avec un scutum assez grand, élevé, lisse, glabre, légèrement concave par-dessus et un peu allongé en lame en arrière, latéralement prolongé en filet étroit, le reste de la surface mésosternale confusément ponctué-rugueux, couvert de poils noirs hérissés peu denses. Suture mésosternale faiblement mais régulièrement courbée, ses branches latérales formant entre elles un angle obtus ouvert en avant.

♂ Maxilles avec le stipes convexe à la base, surélevé en avant en carène amincie, verticale et translucide, arrondie au bout (Fig. 25, a) dont la face interne est lisse et légèrement convexe tandis que l'externe est profondément et ovalement excavée, offrant dans le fond de cette excavation une fine ponctuation rugueuse; le reste de la surface de ce sclérite maxillaire est lisse, brillant et glabre, à l'exception de l'angle basal externe et d'une étroite zone marginale qui présentent une ponctuation assez forte et dense et des poils blanchâtres modérément longs et dressés. Palpes maxillaires graciles, jaunes plus ou moins obscurcis au-dessus; les labiaux avec l'avant-dernier article très dilaté, profondément excavé à son extrémité et avec des poils noirs et jaunes mêlés, dernier article court, parallèle, tronqué au bout (Fig. 25, b). Pubescence de la face inférieure de la tête noire, très longue; sous les tempes, une petite zone finement ponctuée et couverte de poils argentés, beaucoup plus courts et dressés (voir de profil).

Tarses antérieurs avec des soies plus longues du côté externe des articles, mais pas concentrées ou aglutinées sur les angles apicaux de ceux-ci. Dernier anneau abdominal triangulairement incisé à son bord postérieur.

Aedeagus (Fig. 24, b) avec sa gaine paramérale cylindrique, ses lobes longs et courbés; pénis avec le crochet distal grand et obliquement redressé vers la partie inférieure, le proximal grand aussi, un peu gibbeux sur la partie supérieure de sa carène et obliquement redressé comme le distal.

♀ Diffère du mâle par son stipes simple, lisse et brillant avec un ou deux points pilifères sur son disque et des soies plus nombreuses noires sur l'angle basal externe et marges latérales; processus apical digitiforme des tibias antérieurs bien développé.

Observations. — Le type du Lac N'gami est le seul individu de *hybrida* qui existe dans la collection MARSEUL, car les deux autres individus qui y figuraient sous cette dénomination appartiennent en réalité à une espèce inédite (*descarpentriesi* nobis) comme nous venons de le voir. Comme lectoallotypus nous avons désigné un mâle de la collection WAHLBERG (in Mus. Stockholm) étudié par MARSEUL et qui porte une étiquette, de la main de cet auteur, sur laquelle on peut lire : « *Mylabris hybrida* Bhm. n. sp. »

PIC (1908, L'Echange, n° 284, p. 59) a décrit une variété de *hybrida* MARSEUL (var. *ghelebensis)* dont le dessin élytral différerait de celui de la forma typica (Fig. 24, a) par l'absence de taches claires postérieures et par la fragmentation de la bande jaune antémédiane en macules variables. Jusqu'à plus ample informé, nous ne considérons pas cette forme comme étant subordonnée à *hybrida* MARSEUL. Nons étayons ce point de vue sur le fait d'avoir vu un individu de la collection MARSEUL, provenant d'Abyssinie (24), qui pourrait bien être la forme de PIC (avec un dessin un peu différent). Cet individu, quoiqu'il mime parfaitement *hybrida* MARSEUL, n'a pas de rapports immédiats avec lui. Une autre forme, peut-être rattachée à l'individu cité, serait le *Zonabris convexior* PIC, de Zanzibar, décrit très sommairement par son auteur (l'Echange, 1909, n° 292, p. 126), qui ne différerait de *hybrida* MARSEUL que par la présence d'une bande postérieure claire complète au lieu de taches isolées. Nous ne pouvons nous prononcer sur cette forme que nous ne connaissons pas en nature, mais il convient de rappeler ici que MARSEUL (1879, p. 46) a cité une variété de son *hybrida,* provenant d'Angola, qui offrirait la même disposition du dessin élytral.

Enfin, BORCHMANN (1940, p. 607) a décrit un *Mylabris herero,* de Hereroland (Sud-Afrique), à propos duquel il fait le commentaire suivant : « Die Art entspricht nach der Zeichnung der Flügeldecken der viel grösseren *M. hybrida* MARS., ist aber stark verschieden durch ihre geringe Grösse und den glänzenden und stark punktierten Kopf und Halsschild ». Quant à nous, nous ne pouvons rien ajouter au sujet de cette forme, que nous ne connaissons pas en nature.

(24) Déterminé par MARSEUL comme *bipartita.*

Mylabris gridellii n. sp. (ad interim).

(Fig. 26, 27.)

Abyssinie: Ogadan, Warandab, V-1936, LOMI leg. (Holo-, allo- et paratypus ♂) (Mus. Civ. St. Nat. Trieste).

Somalie italienne: V-1930 (paratypus) ♂ (Mus. Civ. St. Nat. Trieste).

Holotypus ♂. — Long.: 23 mm. Larg. marx. (tiers apical des élytres) : 9 mm.

Corps noir, brillant, garni d'une pubescence noire; antennes testacées avec les deux premiers articles noirs.

Tête tronquée droite en arrière; tempes arrondies, parallèles, aussi longues que le diamètre longitudinal d'un œil; ponctuation un peu irrégulière, formée de points assez enfoncés et denses (25); front avec un espace lisse longitudinal entre les yeux; pubescence noire, peu dense, hérissée et modérément longue, celle de la face inférieure est analogue mais plus longue; en dessous des tempes on trouve une petite zone avec une ponctuation plus fine et couverte de soies courtes et égales, dressées, argentées, qui se détachent très bien parmi la pubescence noire quand on la regarde de profil. Epistome avec une ponctuation semblable à la céphalique, le fond des téguments finement réticulé. Labre transversal, subcordiforme, un peu échancré sur son bord antérieur, à ponctuation forte et espacée, et la pubescence représentée par quelques poils noirs semi-hérissés. Mandibules normales, noires, leur face externe aplanie avec des points espacés allongés qui donnent naissance à des soies courtes et noires couchées vers l'avant. Maxilles avec le stipes (Fig. 27, a, b) très convexe et rehaussé, tombant brusquement en avant, où il forme une lame ou carène coupante verticale; téguments lisses et brillants à l'exception de la face externe de la lame ou carène antérieure, qui est mate et finement rugueuse; la pubescence de ce sclérite maxillaire est constituée par des soies argentées modérément longues, dressées et espacées, qui se trouvent dans l'angle basal externe et sur un court espace le long des marges latérales. Palpes maxillaires jaunâtres presque totalement tachés de noir au-dessus. Palpes labiaux (Fig. 27, c) avec l'avant-dernier article énorme, gonflé, pourvu de longs poils noirs à la face inférieure et avec une profonde rigole à son extrémité, où le dernier article — court, subparallèle et tronqué à l'apex — est inséré.

Antennes longues, médiocrement grossies vers l'extrémité à partir du cinquième article, troisième article un peu plus long que le suivant,

(25) Indice de ponctuation : $12 \frac{\text{P}: 6}{\text{I}: 1, 2, 6}$ (Cf. PARDO ALCAIDE « EOS » XXX, 1954, p. 338).

celui-ci conique; cinquième à dixième plus ou moins coniques, à peu près d'égale longueur mais de plus en plus transverses; onzième cylindro-conique, presque deux fois aussi long que le précédent.

Pronotum aussi long que large, un peu rétréci vers la base depuis un peu avant la moitié de sa longueur, plus fortement rétréci-arrondi vers l'avant avec son bord antérieur assez largement tronqué. Disque peu convexe, légèrement et transversalement déprimé sur son tiers antérieur, plus fortement sur les côtés et avec la dépression basale antescutellaire peu marquée; une étroite ligne médiane longitudinale imponctuée depuis le bord antérieur jusqu'à la base, sillonnée vers la moitié par la strie prothoracique qui est assez longue et fine; ponctuation formée par des points grands et contigus, confluents sur les côtés et plus grands en avant sur la dépression antérieure (26); pubescence analogue à celle de la tête.

Mésopleures (Fig. 26, c) avec des zones marginales assez larges et aplanies, dans un plan oblique, limitées postérieurement par un sillon; échancrure centrale étroite et profonde. Mésosternum convexe, avec un scutum bien développé, peu élevé, lisse et brillant, son bord postérieur anguleux et étroitement prolongé vers les côtés; le reste de la surface de ce sclérite confusément rugueux et avec une pubescence longue et noire peu dense. Suture mésosternale bien marquée sous l'aspect d'un fin sillon un peu sinueux.

Elytres graduellement et assez dilatés en arrière, presque trois fois aussi longs que larges ensemble à la base, assez convexes; leur sculpture formée par une ponctuation analogue à celle du pronotum, mais plus confuse et formant des rugosités transverses sur la zone noire basale, les points plus définis sur les autres zones noires et, surtout, sur les parties claires; la pubescence, noire, est assez courte, peu dense et semi-couchée; sur la région basale et un peu le long de la suture, les poils sont beaucoup plus longs et hérissés. La coloration noire domine sur ces organes (Fig. 26, a), les séries noires basale et antérieure sont fusionnées et la postérieure est apicale, la coloration fondamentale jaune-rouge apparaît ainsi sous la forme de deux bandes transverses assez étroites et de bords entiers qui sont situées : l'antérieure un peu avant la moitié et placée perpendiculairement à la suture, et la postérieure, placée obliquement, un peu avant le tiers final.

Face inférieure du corps brillante, avec une pubescence longue et plus ou moins hérissée. Dernier sternite abdominal anguleusement échancré.

Pattes assez graciles, avec la pubescence tibiale courte et réclinée, celle des fémurs longue et assez dense. Fémurs et tibias antérieurs pubescents de jaune sur leurs faces antérieures et internes; tarses anté-

(26) Indice de ponctuation : $10\text{-}12 \ \frac{P:6}{I:2,1,0}$ (Cf. PARDO ALCAIDE « EOS » XXX, 1954, p. 338).

rieurs et intermédiaires en dessous avec une semelle plus ou moins développée de soies jaunes, les premiers sans longues soies sur la face externe de leurs articles. Ongles assez robustes et arqués, avec leur lobe inférieur bien développé. Eperons métatibiaux grêles, atténués et ferrugineux vers l'extrémité.

Aedeagus (Fig. 26, b) avec la gaine paramérale cylindrique, ses lobes terminaux assez longs à peine courbés; pénis avec le crochet distal sur l'apex même, peu arqué, le proximal obliquement redressé vers le bas et un peu gibbeux sous le crochet distal.

Allotypus ♀. — Diffère du mâle par son stipes maxillaire aplani, avec quelques soies noires longues et levées sur son angle basal externe et ses marges latérales, par ses palpes maxillaires totalement noirs, les labiaux avec leur avant-dernier article seulement un peu plus gros et plus long que le suivant, par le manque de zone pubescente argentée sous les tempes, par ses tibias antérieurs avec quelques longues soies noires parmi la pubescence réclinée de leur face externe, par son dernier sternite abdominal non échancré. Processus apical digitiforme des tibias antérieurs assez développé.

Cette espèce est nommée en hommage à notre illustre collègue, Directeur du Museum de Trieste, Dr. Edoardo GRIDELLI.

Observations. — Le dessin élytral de la série typique offre les variations suivantes : chez l'allotype et paratype de Warandab les bandes jaunes sont un peu plus larges que chez l'holotype et, chez le paratype susdit, il existe une petite tache jaune supplémentaire arrondie sous le calus huméral (ab. *scapulata* nov.), très proche de la marge latérale mais sans le toucher; le paratype de la Somalie possède cette même tache humérale, mais elle est plus grande et allongée, accompagnée d'une autre, grande, arrondie et un peu transverse proche de la suture (ab. *didymata* nov.).

Mylabris ligata MARSEUL.

(Fig. 28, 29.)

Mylabris ligata MARSEUL, 1870, pp. 31-32; 1872, p. 414 (54), pl. I, fig. 4; BORCHMANN, 1917, p. 41; PIC, 1917, p. 7; SUMAKOV, 1915, p. 57; WINKLER, 1924-1932, p. 864.

Abyssinie? (illisible) ♂ (lectoholotypus) (coll. MARSEUL in Museum Paris).

Egypte ♀ ♀ (lectoallotypus, cotypus) (coll. MARSEUL in Museum Paris).

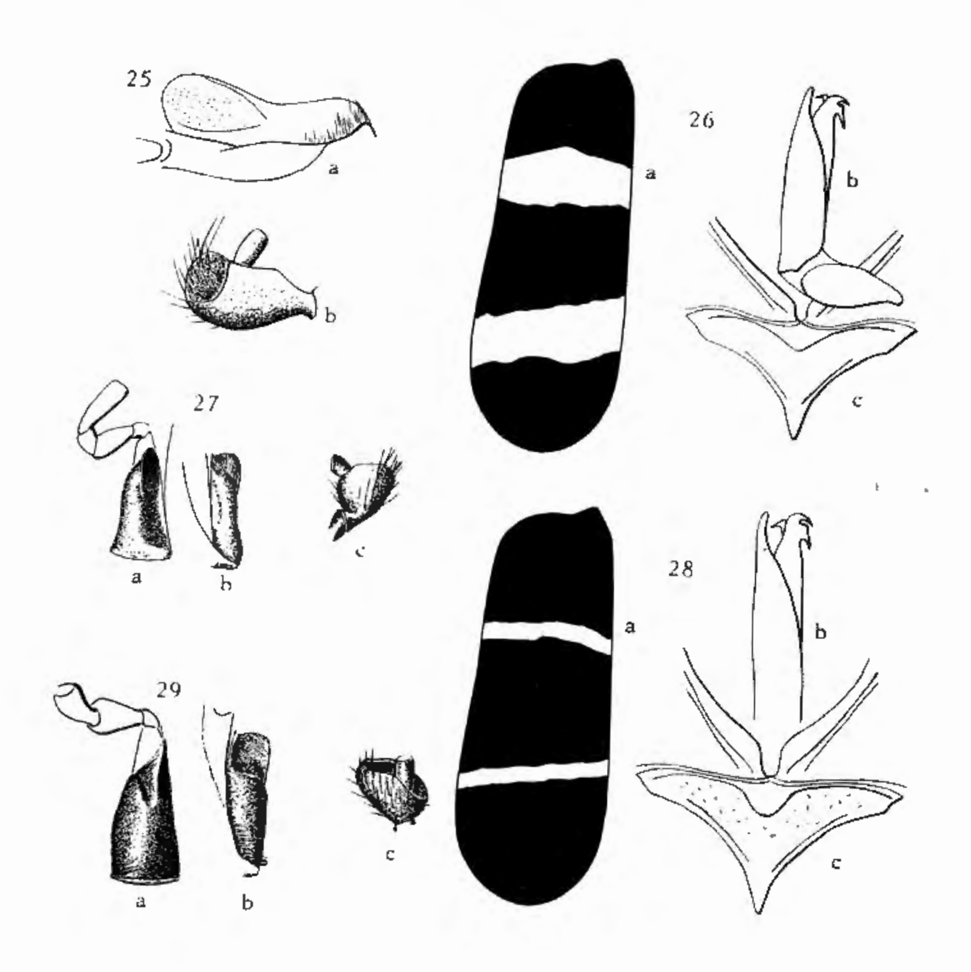


Fig. 25. — *Mylabris (Gorrizia) hybrida* MARSEUL.
a. *Stipes* maxillaire du mâle, vue de profil; b. Palpe labial.

Fig. 26. — *Mylabris (Gorrizia) gridellii* n. sp.
a. Elytre gauche; b. *Aedeagus;* c. Mesosternum.

Fig. 27. — *Mylabris (Gorrizia) gridellii* n. sp.
a. *Stipes* maxillaire du mâle, vu par le dessus; b. *Stipes* maxillaire du mâle, vue latérale; c. Palpe labial.

Fig. 28. — *Mylabris (Gorrizia) ligata* MARSEUL.
a. Elytre gauche; b. Extrémité de l'*aedeagus;* c. Mesosternum.

Fig. 29. — *Mylabris (Gorrizia) ligata* MARSEUL.
a. *Stipes* maxillaire du mâle, vu par le dessus; b. *Stipes* maxillaire du mâle, vue latérale; c. Palpe labial.

Mésopleures (Fig. 28, c) avec des zones marginales assez larges, légèrement concaves, en plan oblique, limitées postérieurement par un sillon; échancrure centrale pas très étroite et assez profonde. Mésosternum assez convexe, avec un scutum bien développé, arrondi postérieurement, élevé, lisse, brillant et convexe, prolongé latéralement en filet étroit, le reste de la surface mésosternale avec une ponctuation rugueuse et confuse d'où sortent des longs poils noirs espacés et semi-hérissés. Suture mésosternale bien marquée en forme d'un fin sillon, à peine sinuée, ses branches latérales au même niveau.

♂ Maxilles (Fig. 29, a, b) avec le stipes très rehaussé, formant en avant et du côté interne une carène ou lame verticalement disposée et présentant du côté externe une impression oblique bien marquée dont le fond est mat, rugueux ainsi que la face externe de la carène verticale, tandis que le reste de ce sclérite est lisse est brillant; angle basal externe et marges latérales avec des soies courtes jaunâtres de longueur égale et dressées. Palpes maxillaires jaunes, plus ou moins tachés de noir au-dessus; les labiaux noirs, avec leur avant-dernier article énorme, dilaté et comprimé, largement tronqué à l'extrémité où il présente une excavation profonde (Fig. 29, c) dont le fond est jaune et où s'insère le dernier article qui est petit, parallèle et tronqué à l'extrémité. Pubescence de la face inférieure de la tête noire et longue (27) avec une petite zone allongée, sous les tempes, couverte de soies jaunâtres courtes et dressées, très visibles de profil.

Aedeagus (Fig. 28, b) avec sa gaine paramérale cylindrique, ses lobes terminaux assez longs et presque droits; pénis avec le crochet distal sur l'apex même, peu courbé vers le bas, le proximal redressé un peu obliquement vers la partie inférieure, gibbeux sous le crochet distal.

♀ Diffère du mâle par ses maxilles normales avec le stipes un peu convexe et légèrement caréné en avant, avec des longs poils noirs sur l'angle basal et les marges latérales, par ses palpes maxillaires noirs, les labiaux avec l'avant-dernier article modérément dilaté, seulement un peu plus long que le dernier et une fois et demie aussi large que lui. par le manque de zone de pubescence jaune sur la face inférieure de la tête, etc. Processus digitiforme des tibias antérieurs assez développé (28).

(27) Cet individu, le lectoholotype, est très épilé et rongé des *Anthrenus*.

(28) Le processus digitiforme de l'angle apical externe des protibias constitue un caractère sexuel secondaire des *Mylabris* — comme chez la plupart des *Lyttinae* — et se trouve affecté d'une signification biologique (cf. PARDO ALCAIDE 1952, pp. 18, 19; 1950, p. 61 (2); 1954, pp. 57 et 58, nota 1). A ce détail morphologique, ignoré de la majorité des auteurs, il a été attribué une portée spécifique que, en réalité, il ne possède pas (cf. BORCHMANN 1940, p. 612, *Myl. lydoceroides*, p. 613, *Myl. externa*).

RÉSUMÉ.

L'auteur, en continuant ses recherches sur les *Mylabris* et en s'appuyant sur l'étude des types de la plupart des espèces envisagées, relève l'existence de détails morphologiques, méconnus jusqu'à présent, qui contribueront à caractériser plus fermement les espèces étudiées et à élucider leurs réelles affinités.

Un petit nombre de formes présumées nouvelles sont décrites ad interim. Cette attitude de l'auteur se justifie étant donné le chaos taxonomique et systématique qui règne encore dans le groupe entier, ce qui obligera à d'importants changements dans le status taxonomique et synonymique de beaucoup d'espèces quand une étude exhaustive pourra en être faite. On trouvera quelques exemples de cette conclusion dans la présente étude.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

BILLBERG, G. J.
1813. *Monographia Mylabridum.* (74 pp., 5 col. pls., Holmiae.)
BLAIR, K. G.
1921. Trans. Ent. Soc. London, pp. 281-282.
BORCHMANN, F.
1911. *Deutsch Zentr.-Afrika Exped.* (IV., Zool. II, Lief. 1, Leipzig.)
1917. *Coleopt. Cat. Junk,* Pars 69 : Meloidae-Cephaloidae, Berlin.
1927. Entom. Mitteil., Band XVI, n^{r} 2.
1940. Mitteil. Münch. Entom. Gesellsch., Jahr. XXX, Heft II.
CASTELNAU, LAP. DE
1840. Hist. Natur. Ins. Coleopt., Tome II, Paris.
ESCHERICH, K.
1899. Wien. Ent. Zeigt., Bd. XVIII.
FÄHRAEUS, O. I.
1870. Ofv. Vet. Akad. Förh., XXVII. Holmiae.
FAIRMAIRE, L.
1885. Ann. Soc. Ent. France, V.
GAHAN, C. J.
1896. Ann. Mag. Nat. Hist., XVIII.
GRIDELLI, E.
1930. Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, LIV.
1940. *Mis. biol. Borana. Racc. zool.,* (vol. II, part. I, Reale Acc. d'Italia.)
HAROLD, E.
1870. *Coleopt. Heft.* VI.
1879. *Coleopt. Heft.* XVI.
KASZAB, Z.
1952. Publ. Cult. Comp. Diamant. Angola, n° 14.
1956. *Lund Univ. Exped. Afr. South,* vol. III.
KLUG, F.
1835. *Ermanns Reise.*
1845. *Symbolae phys.,* IV part.

MARSEUL, S.
1870. *Monograph. Mylabr. Europe* (l'Abeille, vol. VII, 2e partie).
1872. *Monograph. Mylabr.* (Mem. Soc. Roy. Liège.)
1879. Journ. Sc. Math. Phys. Natur., Lisboa, Tomo VII.

OLIVIER, A. G.
1795. *Entomologie.* Tome III, nº 47.
1811. *Encycl. méthod.*, Tome VIII.

PARDO ALCAIDE, A.
1950. Bol. Pat. Veg. Entom. Agric., vol. XVII, Madrid.
1952. Graellsia, Tomo VIII.
1954. Bull. Soc. Sc. Nat. Phys. Maroc, Tome XXXIV.
1955. Bull. Inst. roy. Sc. Natur. Belgique, Tome XXXI, nº 49.

PERINGUEY, L.
1909. *Descript. Cat. Col. S. Afr. Meloidae.* (Trans. Roy. Soc. South Africa, vol. I.)

PIC, M.
1917. *Voyag. Babault Afriq. or. angl.*, Paris.
1932. Mem. Etud. Mus. Zool. Univ. Coimbra, Ser. I, nº 62.
1933. Bull. Soc. Ent. Ital., T. LXV.
1950. Mem. Inst. Fr. Afr. Noire, nº 10.

REICHE, L.
1865. Ann. Soc. Ent. France, Tome V, IV sér.

SUMAKOV, G.
1915. *Les esp. palearct. gen. Mylabris.* (Hor. Soc. Ent. Ross., T. XLII, nº 1.)

THUNBERG, C. P.
1791. *Diss. entom. nov. insect. spec.*, Upsaliae.

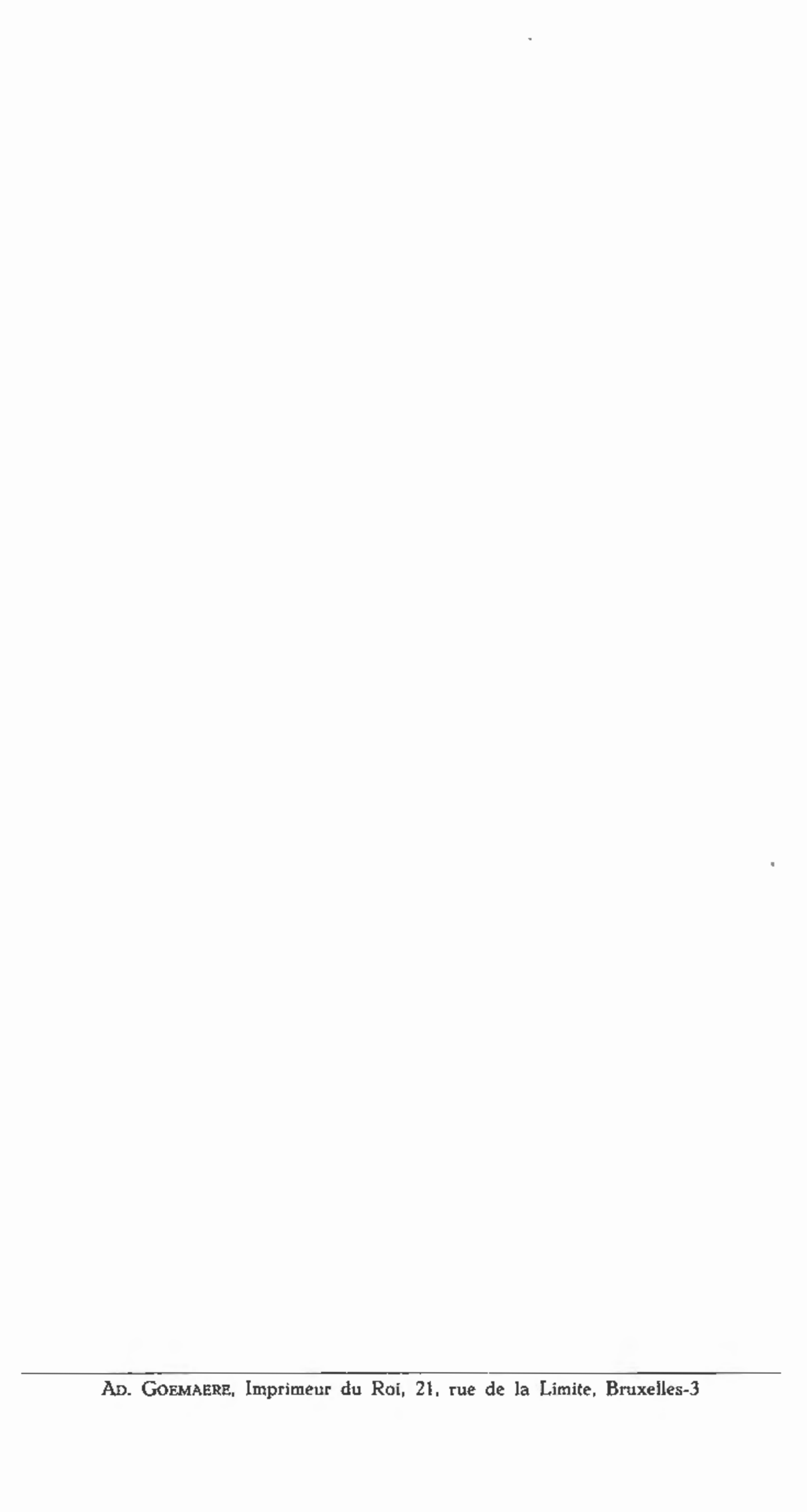
VOIGTS, H.
1901. Wien. Entom. Zeigt., XX Jahrg., X Heft.
1902. Wien. Entom. Zeigt., XXI Jahrg., VII Heft.

WALKER, F.
1858. Ann. Mag. Nat. Hist., II.
1859. Ann. Mag. Nat. Hist., III.

WELLMAN, CR.
1908. Proc. Ac. Sc. Phil., vol. LX.
1910. Deutsch. Ent. Zeitsch.
1912. Ent. News, vol. XXIII.

WINKLER, A.
1927. *Catal. Coleopt. reg. palaearct.*, Wien.

INSTITUTO ESPAÑOL DE ENTOMOLOGIA DE MADRID.



AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3